

ABONNEMENT:
Edition quotidienne \$2.00
Edition hebdomadaire \$1.00
BUREAUX:
Anglo des rues Georges et Dalhousie,
Ottawa, Ont.

LE DROIT

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Limité

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

CE SONT DES FARCEURS!

On se rappelle quels excès de toutes sortes ont été commis, depuis le commencement de la guerre, par les soldats adonnés à l'ivrognerie et quels appels on a fait de tous les côtés pour enrayer le commerce de l'alcool.

Depuis deux ans l'idée de prohibition a fait tant de chemin qu'il n'y a plus que la province de Québec à voter la prohibition totale; et dans cette dernière province, près des neuf-dixièmes des municipalités ont profité de la loi d'option locale pour prohiber ce commerce néfaste sur leur territoire.

Le mouvement se fait de plus en plus sérieux dans cette province pour induire le gouvernement à soumettre la question au peuple afin de régler la question une fois pour toutes.

On comprend que de telles nouvelles soient des plus alarmantes pour ceux qui ont placé leurs capitaux dans ce commerce et qui ont conçu des espérances de fortunes sur l'empoisonnement graduel et légal de leur prochain.

Aussi nous sommes témoins d'une évolution qui vaut d'être notée afin de montrer la valeur logique des arguments que les anti-prohibitionnistes présentent au public en faveur de leurs petites affaires.

Un des plus forts arguments contre la prohibition, argument qui a reçu des adhésions dans tous les rangs et toutes les classes de la société, argument auquel nous avons répondu dans le temps, c'est que la prohibition est contraire à la liberté individuelle.

C'est la réponse que l'on a tenté de faire en Ontario quand on a voulu voter la prohibition totale, c'est la réponse que l'on a faite quand on a demandé une mesure défendant la vente des boissons alcooliques aux soldats, c'est la réponse que l'on fait partout.

Aujourd'hui, l'horizon s'assombrit pour les marchands d'alcool et ils sentent le besoin de se faire des amis pour conjurer l'orage qui s'annonce. Voici ce que le président de l'Association des Marchands de Vins et Liqueurs de Montréal écrit à ses membres:

"Je demande donc, et j'ose croire que tous les membres de l'Association seront de mon avis, que, à l'avenir, pour les raisons invoquées avec tant de justice par les autorités militaires, qu'aucune liqueur enivrante ne sera livrée ou vendue à aucun militaire en uniforme, à aucune heure du jour et de la nuit, et cela pour toute la durée de la guerre."

"Je vous demande ardemment de prêter main forte aux militaires sous ce rapport, en espérant que l'on voudra bien tenir compte en temps et lieu de cette généreuse initiative de notre part."

Est-ce que par hasard la discipline et l'entraînement des soldats souffrent plus aujourd'hui de l'alcool qu'ils en ont souffert par le passé?

Est-ce que les principes de liberté si chers aux anti-prohibitionnistes ont changé avec le temps et qu'aujourd'hui ils ne seraient plus aussi rigides qu'il y a deux ans?

Est-ce que, par hasard, cet espoir "que l'on voudra bien tenir compte en temps et lieu de cette généreuse initiative", n'est pas un appel à la sympathie publique quand le vote sur la prohibition vient d'être voté?

Il y a deux ans, quand on a demandé aux buvettiers de ne pas vendre d'alcool aux militaires, à cause des abus honteux qui se commettaient, quand on leur a demandé de restreindre leur commerce pour le bien de la morale et pour l'avantage de l'armée en formation, ils ont repoussé toutes les demandes avec sarcasme, disant qu'ils ne voulaient pas faire insulte aux soldats ni les priver de leur liberté individuelle.

Aujourd'hui, les buvettiers entendent comme un glas sonner sur le commerce de malheur et ils voudraient bien sauver quelques épaves ou retarder le malheur.

Que le public ne se laisse pas prendre à cette générosité intéressée. Si l'alcool est nuisible aux soldats, s'il est bon et nécessaire d'en prohiber la vente aux hommes qui portent l'uniforme du roi, il n'est pas meilleur pour le civil, et l'empoisonnement d'un homme ordinaire est aussi grave que l'empoisonnement d'un soldat.

J.-ALBERT FOISY.

SI NOUS LE VOULIONS

Il n'y a pas de jours que nous n'entendions des plaintes contre la cherté de la vie et contre les augmentations successives dont nous accablent les marchands de provisions.

Sans doute, les marchands de détail sont bien forcés de vendre les articles aux prix qui leur sont imposés par les marchands de gros et ceux-ci sont entre les mains des manufacturiers ou des entrepreneurs qui accaparent certaines lignes de produits.

C'est pour cela que le consommateur vivant au jour le jour, se bornant à donner ses commandes et à payer la note du fournisseur, arrive à se demander si son salaire ou ses revenus vont suffire à nourrir sa famille.

Ce ne sont pas nos marchands qui sont à blâmer, ils ne peuvent pas vendre leurs effets à perte pour aider les consommateurs; mais les consommateurs pourraient facilement s'organiser de manière à éliminer plusieurs intermédiaires, et se procurer une partie des principales nécessités de la vie à des prix modérés.

Nous pourrions appeler ces organisations des "Cercles de Consommateurs" d'après le mot coopérateur distingué; et ces cercles de consommateurs sont des plus faciles à organiser; il suffit d'un peu de bonne volonté et d'une once de prévoyance.

Il existe de ces cercles de consommateurs dans la ville, il en existe plus encore ailleurs, car la ville d'Ottawa semble un terrain difficile pour la culture de cette plante si utile, la coopération.

Nous connaissons, dans une petite paroisse de la ville, une organisation (oh, bien humble), qui s'est procuré son beurre, premier choix, pasteurisé, à 35 sous la livre et qui voit le prix monter sans en être autrement affectée.

La même chose peut se faire et se fait pour les conserves, les épices, le fromage, les pommes de terre, un peu pour la viande, pour le pain, pour le charbon, et ainsi de suite.

Il est évident, que tout cela demande du travail, de l'attention, quelques sacrifices et une confiance mutuelle. Mais pour obtenir la victoire dans le dur combat pour la vie, est-ce qu'il n'en faut pas du travail, de l'attention, et des sacrifices?

Celui qui croit faire un honneur ou rendre un immense service à un "cercle de consommateurs", en consentant à donner son adhésion et ses commandes, n'est pas un membre désirable et avec des gens comme cette personne, un cercle de consommateurs ou une coopérative sont destinés à périr et à mourir d'inanition.

La coopération veut dire la mise en commun de toutes les énergies, de la bonne volonté comme de l'argent et celui qui veut profiter de tous les avantages sans avoir la peine de se déranger n'est pas mûr pour la coopération.

Nous faisons des appels pressants au gouvernement pour nous aider, pour "mettre un frein à la fièvre des flots". C'est une manière bien commode de se décharger sur d'autres d'un devoir qui nous incombe d'abord spécialement.

Il était, ce nous semble, du devoir du gouvernement, dès le commencement de la guerre, de prévoir ce qui allait se produire, puisque gouverner c'est prévoir.

Il lui appartenait d'organiser le Canada économiquement comme il s'est efforcé de l'organiser militairement; cette organisation était d'autant plus facile que toutes les tendances et toutes les aspirations du peuple canadien poussent vers la coopération.

FALKENHAYN ET MACKENSEN OPERENT LEUR JONCTION

CRISE POLITIQUE
Une trêve réelle entre les partis politiques est très difficile, nous en avons eu une preuve éclatante dans notre pays, depuis le commencement de la guerre.

La trêve est aussi très difficile en Angleterre et les critiques du cabinet de coalition deviennent de plus en plus nombreuses et c'est ouvertement que l'on demande aujourd'hui la retraite de M. Asquith pour le remplacer par Lloyd George.

La politique du cabinet actuelle donne prise à de nombreuses attaques et les journaux de Londres ne se gênent pas pour dire que le retrait des troupes de la péninsule de Gallipoli fut une bêtise monumentale.

Quand on veut renverser un homme ou un gouvernement, on ne s'occupe guère des trêves et l'on trouve toujours des motifs.

AVEC NOUS TOUJOURS
"Le Petit Canadien", organe de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, après avoir commenté les deux jugements que vient de rendre le Conseil Privé ajoute les lignes suivantes: "Puisque la lutte continue, doit nécessairement continuer, ceux qui, de l'autre côté de l'Ottawa, défendent avec tant de vaillance et de persévérance nos communes traditions peuvent compter que leurs compatriotes de la province de Québec seront à leurs côtés jusqu'au bout."

Ces encourageantes paroles ne nous surprenent pas. Ce que la St-Jean-Baptiste de Montréal a fait pour nous depuis le commencement de la lutte, est un gage assuré que jamais elle ne cessera de nous aider.

Tout de même, il est réconfortant d'entendre dire que nos frères de la province-mère sont décidés à nous soutenir quelle que soit la longueur de la lutte, quelles que soient ses difficultés.

POUR NOS ECOLES
Il ne faut pas oublier que c'est dimanche prochain le grand concert organisé pour le bénéfice de nos écoles bilingues. Ce concert sera donné au Russell et est sous la direction de M. C. E. Marchand bien connu dans le monde artistique de la capitale. Les billets sont actuellement en vente aux différents presbytères d'Ottawa et de Hull et chez de nombreux amis. Procurez-vous le vôtre immédiatement.

UNE FAMINE
Au milieu des angoisses de l'heure présente, quand toutes les nécessités de la vie sont à un prix désespérant, on a pour se consoler la perspective d'une famine universelle pour l'année prochaine.

C'est la diminution de la production agricole dans les pays où la guerre n'exerce pas ses ravages qui causera ce fléau. Il aurait fallu que les pays neutres et éloignés du théâtre des hostilités prennent des mesures pour doubler la production agricole, afin de compenser les pertes occasionnées par la guerre; et c'est précisément ce qui n'a pas été fait.

On pourrait tout de même rendre de grands services au pays et au monde en prenant des mesures immédiates pour amener un redoublement d'activité agricole au printemps. Le fera-t-on?

Quelques statistiques
DIOCESE D'OTTAWA
Sarsfield, Ont.

Table with 2 columns: Category and Count. Families Can-Fran. 158, Autres 35, Ecoles Enf. C.F. Autres No 1. Publique 20 10, No 14 Séparée. 105 10, Total 125 20.

Ce côté de l'organisation canadienne a été trop négligé; à part quelques appels à la production et à l'économie, on a tout laissé entre les mains des spéculateurs qui ont eu beau jeu et qui réalisent des fortunes.

Devant une situation semblable, le devoir des individus n'est pas seulement de multiplier les protestations et les appels, mais de prendre des mesures pour se protéger immédiatement; et la seule manière de le faire efficacement, c'est par la coopération.

Aujourd'hui, nous avons à faire face à des conditions absolument désavantageuses; mais il n'est pas encore trop tard pour commencer. Plusieurs donnent pour excuse qu'il faut de l'argent d'avance et qu'ils n'en ont pas. Plusieurs sont dans l'impossibilité; mais un grand nombre, le plus grand nombre de ceux qui offrent cette excuse, trouvent de l'argent pour aller au théâtre, pour fréquenter les amusements quelquefois très coûteux, suivent tous les caprices de la mode, et se paient des habitudes de prodigins.

Comme nous l'avons dit plus haut, la coopération est un remède des plus efficaces pour les conditions actuelles, mais la coopération est impossible sans l'esprit de sacrifice, la bonne volonté et la confiance mutuelle.

J.-ALBERT FOISY.

LES DEPORTATIONS EN BELGIQUE

LA "GAZETTE DE COLOGNE" PRETEND QUE LES DEPORTATIONS BELGES SONT NECESSAIRES. PAS EMPLOYES AUX TRAVAUX DE GUERRE.

Amsterdam, 27. — La "Gazette de Cologne" publie une déclaration portant que la déportation des ouvriers belges en Allemagne est une nécessité. Elle ajoute que, comme de raison, ils ne travailleront pas à la fabrication de matériel de guerre. On leur donnera en général un emploi conforme à leurs désirs, à leur degré d'instruction et à leur valeur.

L'auteur de cet article prétend tenir de source officielle allemande à la Haye que les autorités prendront toutes les mesures pour qu'on renvoie dans leur pays, s'ils le désirent, les Belges, qui avaient un emploi et qu'on a expédiés par erreur en Allemagne, et qu'on ne les forcera pas à exécuter un travail se rapportant à la guerre.

La "Gazette de Cologne" nie qu'il se soit produit des rixes sanglantes entre les troupes et les parents des Belges, au cours des déportations.

Washington, 27. — Hier, le ministre belge Havenith a présenté au secrétaire d'Etat une autre appel du gouvernement belge, contre la déportation des ouvriers belges en Allemagne. Ces instructions apparemment à M. Havenith que la situation devient de plus en plus terrible et lui recommandent de s'adresser au secrétaire d'Etat pour qu'il représente au gouvernement les conséquences des crimes commis contre l'humanité.

Berlin, 27. — M. Grey, secrétaire d'ambassade des Etats-Unis, vient d'avoir une entrevue d'une heure avec le chancelier von Bethmann-Hollweg au sujet du problème du travail en Belgique. Il a suggéré au chancelier, mais non officiellement, certaines améliorations relatives au travail obligatoire des Belges, comme une concession au sentiment national belge et à l'opinion publique des neutres. On considère comme confidentiels les détails de cette conversation.

L'ambassadeur d'Espagne, qui est le représentant officiel des intérêts de la Belgique, a eu également une conférence avec le chancelier sur le même sujet.

DES VAPEURS CANADIENS
On vient d'annoncer l'établissement d'une ligne de vapeurs faisant le service entre la Colombie-Britannique et les ports de l'Atlantique, par voie du canal de Panama. Cette ligne de vapeurs serait la propriété du gouvernement et serait administrée par le ministère des Chemins de Fer.

On a demandé des soumissions pour la construction de deux navires dans la Colombie-Britannique. Il y a déjà longtemps que des plaintes et des réclamations viennent de cette province, parce que le manque de navires empêche des expéditions par cette voie.

L'idée d'avoir un officier de douane canadien à New-York n'a pas pour but de faciliter ou d'encourager l'expédition des marchandises directement aux Etats-Unis. L'ordre en conseil a été passé sur les instances du Dr Reid qui arrive d'un voyage sur les côtes du Pacifique.

Il n'y a que ceux auxquels on a tout dit à qui l'on a toujours quelque chose à dire.

LA PREMIERE REMISE
Athènes, 27. — La première reddition d'armes consiste en dix batteries de canons de montagne. La demande alliée dit que si les armes ne sont pas rendues d'ici au 1er décembre, l'amiral Du Fournet se verra obligé de prendre des mesures en conséquence.

La dernière note de l'amiral Du Fournet a jeté un émoi considérable dans le peuple d'Athènes. Le premier ministre a formellement accusé l'amiral d'avoir ignoré les raisons de son refus et d'avoir tout simplement en réponse fixé le premier décembre comme date de la reddition de l'artillerie, et le 13 décembre comme date de celle des fusils. Le ton de la note, dit le premier ministre n'est pas courtois et n'admet pas de discussion.

D'après les diplomates de l'Entente, la période fixée par la note donnerait amplement le temps au gouvernement de réfléchir avant de prendre une décision.

La note de l'amiral Du Fournet, disent ces diplomates, passe en revue les raisons alléguées pour ce refus de reddition, parle encore de la proposition de la France de payer ces armes ou de les remplacer après la guerre, et déclare que l'Entente ne fait pas cette demande parce qu'elle a besoin d'armes, mais parce qu'elle considère que les armes de la Grèce sont mieux employées à la défense de la Macédoine qui a fait couler tant de sang grec pour obtenir sa liberté.

Un personnage intime du Roi dit que la reddition des armes ne dépend plus ni du roi ni du gouvernement. Les efforts du Roi auprès de ses troupes ont été vains, parce que l'armée est disposée à ne pas rendre ses armes, en dépit des désirs du roi Constantin.

(Suite à la sixième page.)

LA SITUATION DEVIENT CRITIQUE

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS EST VIVEMENT CRITIQUE PAR CERTAINS JOURNAUX. ON REGRETTE LA RETRAITE DE GALLIOLI. — DES RUMEURS DIVERSES.

Londres, 27. — Le journal de sir Henry Dalziel, chef du groupe agressif de la Chambre des Communes, semble annoncer une crise ministérielle prochaine dans son article de rédaction intitulé: "La situation roumaine".

Ce journal toujours très bien renseigné dit entre autres choses: "C'est une bonne chose que le public anglais réalise ce que sera la durée de la guerre comme le fait que l'avenir de l'empire se joue actuellement sur les plaines de Roumanie. Il n'y a pas de plaidoyer de la part des défenseurs du gouvernement qui puisse changer ce fait."

Depuis le commencement de la guerre il ne s'est rien produit et il ne se produira probablement rien qui puisse avoir une plus grande influence sur l'avenir de l'empire britannique que l'écrasement projeté de la Roumanie. Ce n'est pas seulement le fait que l'Allemagne va pouvoir obtenir autant de blé et d'huile qu'elle en voudra dans ce nouveau territoire pour continuer la guerre pendant une année, mais cela rendra de nouvelles forces à cet archi-espion allemand, le roi Constantin, en un temps où il faut absolument que Vénizelos soit raffermi.

Telle qu'elle était la semaine dernière, la situation n'a pas manqué d'avertir le gouvernement qu'une catastrophe allait se produire à moins que l'on ne prenne des mesures adéquates et immédiates, pour faire face à l'attaque prochaine allemande. Mais, comme dans beaucoup d'autres choses en cette guerre, le gouvernement anglais ne s'est éveillé au danger de la situation que trop tard.

Et l'article continue, donnant les détails d'une reconstruction probable du cabinet anglais. Il annonce que le gouvernement Asquith va se trouver en minorité à la Chambre à moins que le premier ministre ne se retire de bon cœur et ne laisse le champ libre à Lloyd George que le dernier scrutin à la Chambre désigne comme le futur chef du gouvernement.

La nouvelle liste des ministres telle que le journal de sir Henry Dalziel le prédit se composerait de treize membres seulement au lieu de 23 comme à l'heure actuelle. Lloyd George serait premier ministre. Asquith, lord Chancelier, avec un salaire de \$50,000, lord Grey, président du conseil, sans salaire, lord Rosebery, secrétaire des Affaires Etrangères; Lord Derby, Secrétaire des Colonies; Lord Fisher, premier lord de l'Amirauté; Bonar Law, chancelier de l'Echiquier; et Reginald McKenna, ministre pour l'Irlande.

Il est certain que cet article venant d'un tel journal, ne manquera pas de provoquer toute une sensation.

J. L. Garvin, rédacteur de l'"Observer", de son côté, ne manque pas de critiquer verbalement le gouvernement pour l'abandon de la campagne de Gallipoli. Il dit que la Russie ne pourra jamais donner la mesure de sa force tant que les Dardanelles ne seront pas ouvertes afin de permettre aux alliés de ravitailler le colosse de l'est de l'Europe. Il va même jusqu'à dire que "c'était une folie stupéfiante que de retirer les troupes de Gallipoli."

MACKENSEN TRAVERSE LE DANUBE ET OPERE SA JONCTION AVEC LES TROUPES DE LA VALACHIE.—LES TEUTONS SE METTENT IMMEDIATEMENT EN MARCHÉ SUR BUCAREST AVEC LES FORCES DE LEURS DEUX ARMEES COMBINEES. — MACKENSEN LUI-MEME DIRIGE LES OPERATIONS. — LES RUSSES ATTAQUENT SUR TOUTE LA LIGNE DANS LA DOBROUDJA, MAIS N'ONT REMPORTE ENCORE AUCUN SUCCES IMPORTANT.

LA SITUATION GRECQUE SE COMPLIQUE

LE GOUVERNEMENT VENIZELISTE DECLARE LA GUERRE A LA BULGARIE ET A L'ALLEMAGNE ET ENVERRA DES TROUPES A L'AIDE DES ALLIES EN MACEDOINE.—L'AMIRAL DU FOURNET DONNE JUSQU'AU PREMIER DECEMBRE A LA GRECE POUR SE RENDRE A SA DERNIERE DEMANDE DE DESARMEMENT DE L'ARMEE. — UNE LIGNE DE RESISTANCE S'ORGANISE A ATHENES. — LA VILLE SERA PROBABLEMENT OCCUPEE PAR LES ALLIES. — L'ACTIVITE REPREND SUR LE FRONT DE MACEDOINE.

(Service du "Droit")
Londres 27. — Mackensen et Falkenhayn ont opéré leur jonction et marchent sur Bucarest. En un endroit il y a que 50 milles entre la capitale et les envahisseurs. Les Roumains reculent sur leur capitale brûlant et débrisant tout sur leur passage.

L'armée entière de Mackensen a traversé le Danube malgré ses eaux gonflées et marche en toute hâte sur Bucarest. Laisant ses unités de la Dobroudja à la surveillance de subordonnés Mackensen a personnellement surveillé le passage de ses forces sur le sol roumain et les conduit maintenant lui-même dans leur marche contre le siège du gouvernement de Ferdinand.

LA MARCHÉ SUR BUCAREST
Durant ce temps-là l'armée du nord de Falkenhayn continue sa marche dans la vallée de l'Alt, s'approchant rapidement d'un endroit où elle pourra prendre contact avec l'armée de la Valachie, et renforcer ainsi grandement les forces contre lesquelles Bucarest devra se battre pour son existence. Au pas où les troupes allemandes avancent, il n'est pas improbable qu'elles attaquent Bucarest vers la fin de cette semaine.

La jonction des deux armées allemandes a été faite en un endroit entre les rivières de l'Alt et Vela, au sud de la ligne de chemin de fer Craiova-Slatina. Berlin n'est pas très explicite sur ce point, mais il laisse clairement entendre que ce sont les troupes remontant l'Alt qui ont les premières rejoint les troupes de Falkenhayn avançant vers l'est.

A L'EST DE L'ALT
Bucarest rapporte que les troupes roumaines ont eu des petites rencontres avec l'ennemi près de Koshiori-de-Vede. Ceci indique que l'armée de Falkenhayn a atteint un endroit à une vingtaine de milles à l'est de l'Alt inférieur. Ce rapport indique encore qu'Alexandrie, une ville importante sur la rivière Vede et la ligne de chemin de fer Zimnicea, est entourée et devra se rendre d'un moment à l'autre. La seconde colonne des troupes de Mackensen avançant de Zimnicea au nord a atteint les fortifications sud d'Alexandrie. Les forces avancées de Falkenhayn sont plus qu'à quelques milles de la ville. On verra probablement demain la jonction de ces deux armées et leur marche sur Bucarest.

PRES DE LA CAPITALE
Alexandrie n'est qu'à 47 milles de la capitale, mais les Teutons n'auront aucune ligne de chemin de fer entre les deux villes; ce qui rendra certainement la marche plus difficile et plus lente. Il pourrait bien se faire que ce mouvement soit remis jusqu'à ce que les troupes du nord attaquent Bucarest.

L'OFFENSIVE MOSCOVITE
Mer Noire, contre l'aile droite de l'armée germanique. Les contre-attaques Bulgares enlèveront aux Alliés tous les avantages remportés et les ramènera rapidement au point de départ. Sofia dit qu'une grande offensive a été projetée par les Alliés, mais que la grande résistance des Bulgares a forcé les troupes de l'Entente à limiter leurs attaques au front de la côte.

LA ROUMANIE PAS PREPAREE
Les dépêches de Berlin rapportent les déclarations de prisonniers roumains disant que la Roumanie n'était pas suffisamment préparée pour soutenir les coups des envahisseurs. On ne sait sur qui laisser retomber le blâme, soit sur la Russie qui n'aurait pas donné l'aide nécessaire, soit sur le plan général des Alliés; mais le public demande ici une enquête comme celle qui a fait connaître les causes des insuccès dans les Dardanelles.

JUSQU'AU 1er DECEMBRE
Londres, 27. — Une dépêche d'Athènes au "Weekly Dispatch" dit que si la chose devient nécessaire, le Vice-Amiral Du Fournet occupera Athènes, si le gouvernement grec ne veut se plier à l'ultimatum de l'Entente. Les troupes royalistes, ajoute la dépêche refusent de remettre leurs armes. On a vu de l'artillerie à la colline Admetos et des armes ouvertement distribuées à 10,000 réservistes. Des pompes ont fait le tour de la ville, toute la nuit d'hier, dans le but apparent d'éteindre les incendies; mais réellement dans le but de distribuer des armes. Hier matin une ligne de résistance a été formée par le général Papoulos, récemment revenu du Japon. Un grand nombre d'officiers ont déjà donné leur adhésion à cette ligne.

Les malheurs de la Roumanie contribuent beaucoup au succès de ces complots, et on fait circuler parmi les réservistes un mot d'ordre disant de se rendre à l'intérieur avant l'arrivée des canons de marine et de faire la une guerre d'escarmouches en attendant l'arrivée des Allemands, qu'ils attendent fermement après la conquête de la Roumanie.

DANS LE MONDE DU SPORT

La Gaieté Canadienne-française revient encore en scène pour 1917

Les jeunes sportsmen canadiens-français de la Capitale donneront, ce soir, une grande soirée-euchre qui sera le prélude d'une saison intéressante. Les gais contributeurs font beaucoup pour l'avancement du sport chez notre population. De nombreuses sorties en raquettes rappellent les véritables hivers canadiens des bons vieux temps. — But recommandable.

La Gaieté Canadienne-Française d'Ottawa n'a guère besoin d'introduction au public local. Tous ont déjà entendu parler de cette brillante association qui fait tant pour l'avancement du sport chez les jeunes; tous ont encore souvenir des grands euhres et des intéressantes soirées données sous les auspices de l'élite de la jeunesse canadienne de la Capitale.

Ces messieurs qui se dévouent pour l'amour du sport, vous les connaissez, car ce sont des gars qui sont à se tailler une niche dans le monde professionnel comme dans le monde du commerce.

Grand euhre ce soir
La Gaieté s'est remise à l'œuvre cette année, la saison fut déjà inaugurée mais le don de 1916-1917 sera sans contredit la grande soirée-euchre qui aura lieu ce soir dans les splendides salles du Monument National. Le public est cordialement invité à prêter son appui à notre jeunesse; ils nous préparent un programme qui satisfiera aux goûts les plus exigeants, les réunions de l'an dernier ont prouvé que les directeurs et les membres savaient très bien faire les choses. Les encouragements vinrent pas seulement de la Basse-Ville, mais de toutes les parties de la Capitale. Il faut qu'ils aient sympathies soient encore plus grande cette année.

Encourager le sport
Le but principal de la Gaieté est de développer chez notre jeunesse l'amour du sport sain et vivifiant. Les soirées et leurs euhres ne sont données qu'entre temps pour faire couler gracieusement et rapidement les longues soirées d'hiver et pour verser dans les coffres les quelques mazzina nécessaires au bon fonctionnement de l'organisation.

D'ailleurs, la modique somme de 50 sous que l'on prélève des amateurs n'est pas de nature à ruiner un paroissien et tout Ottawa le versera ce soir. Après force luttes et misères, l'exécuteur a fait comprendre aux jeunes qu'ils leur fallait s'adonner au sport afin de faire concurrence sérieuse aux autres éléments de la population d'Ottawa.

La raquette
Le sport de la raquette est en vogue à la Gaieté et ce n'est pas un spectacle rare que de voir les soirs d'hiver et les avant-midi du dimanche.

Quelques détails importants

Ce qui se passe ce soir. La grande soirée-euchre de la Gaieté Canadienne-française, une association florissante.

L'endroit de la grande fête. — Salles du Monument National, 4ème étage. Les billets se vendent cinquante sous. N'hésitez pas à amener vos amis, la salle est spacieuse. Prêtez main-forte à la jeunesse canadienne de la Capitale.

L'heure de la soirée de la Gaieté. — Tous les amis de l'association sont invités à être présents au Monument à 8.30 heures.

Ceux qui seront à la fête — Tout Ottawa. La soirée-euchre de la Gaieté sera le clou de la saison locale. L'exécuteur s'est dévoué corps et âme pour faire de la fête de ce soir un succès sans précédent. En foule donc au Monument.

Tout en vous amusant ferme, vous encouragerez une oeuvre canadienne-française.

Dans la ligue de quilles Nationale

Samedi soir, sur les allées du Monument National, une partie entre Notre-Dame et Columbia. Notre-Dame a enlevé deux séries au Columbia.

Voici les scores:

Columbia	
Boyer	125 - 111-348
Ledoux	144 118 123-385
Guimond	107 122 167-396
Boulay	136 107 176-419
Total	512 459 577 1548

Notre-Dame

Leclere	178 133 126-437
Parisien	116 118 -234
Jobin	159 154 139-452
Dallaire	98 123 131-352
Paquin	106 -106
Total	551 528 502 1581

Notre-Dame gagne deux séries.

Position des clubs dans les ligues de quilles

LIGUE DE LA CITE

G.	P.
Ottawa	3 0
Brunswick	3 0
Capital	3 0
Y. M. C. A.	3 0
Grand-Tronc	2 4
Ottawa	0 0
Brunswick	0 0
Service Civil	0 0
Messinville	1 5
National	0 3
Intérieur	0 3

LIGUE INTERMEDIAIRE DE LA CITE

G.	P.
Canadien	14 4
Service Civil	13 5
Observatoire	13 5
Y. M. C. A.	12 9
Emerald	7 8
Crescent	7 9
Capital	5 10
National	6 12
Frontenac	2 19

LIGUE MERCANTILE

G.	P.
Cie Bell Telephone	11 4
Milice	8 4
Epabody	9 6
Carson	9 6
Ogilvy	5 7
Ottawa Gas	5 7
Fournier	4 11
Carlier	6 9

LIGUE DES IMPRIMEURS

G.	P.
Mortimer	7 2
Le "Droit"	6 3
American Bank Note	6 3
Grand-Tronc	5 4
"Journal"	4 5
Bureau	2 4
"Free Press"/"Citizen"	0 9

LIGUE DU SERVICE CIVIL

G.	P.
Intérieur No 1	20 9
Observatoire No 1	19 5
Intérieur No 2	20 7
Douanes No 1	15 9
Milice No 1	14 10
Travaux Publics	12 12
Payeurs	10 11
Postes	12 9
Papeterie	7 13
Bloc de l'Est	8 14
Munitions	8 13
Douanes No 2	6 15
Observatoire No 2	20 9
Com. des Chemins de Fer	2 19

LIGUE DES MARCHANDS

G.	P.
Ketchum et Cie	15 3
J. M. Garland	9 0
Ottawa Electric	9 3
National Drug	7 5
Devlin	9 6
Murphy-Gambie	3 11
Cowan-Hurd	6 6
McKeracher-Wanless	0 12

Position des clubs de la ligue Nationale

G.	P.
Volteurs	3 0
Cartier	5 1
Allies	7 2
St-Anne	7 4
Columbia	5 4
Notre-Dame	5 7
Victoria	3 6
Diamants	1 8
Champlain	0 6

Record des rencontres Yale-Harvard depuis '75

1875—Harvard, 4 buts; Yale, 0.
1876—Yale, 1 but; Harvard, 0.
1878—Yale, 1 but; Harvard, 0.
1879—Yale, 0; Harvard, 0.
1880—Yale, 1 but, 1 mise en touche; Harvard, 0.
1881—Yale, 0; Harvard, 4 suretés.
1882—Yale, 1 but, 4 mises en touche; Harvard, 4 suretés.
1883—Harvard, 2; Yale, 23.
1884—Harvard, 0; Yale, 48.
1886—Harvard, 4; Yale, 29.
1887—Harvard, 8; Yale, 17.
1889—Harvard, 0; Yale, 6.
1890—Harvard, 12; Yale, 6.
1891—Harvard, 0; Yale, 10.
1892—Harvard, 0; Yale, 6.
1893—Harvard, 0; Yale, 6.
1894—Harvard, 4; Yale, 12.
1897—Harvard, 0; Yale, 0.
1898—Harvard, 17; Yale, 0.
1899—Harvard, 0; Yale, 0.

Il est difficile de déloger les vétérans d'une équipe de hockey

L'expérience vaut plus que la vitesse et la jeunesse. — Le hockey demande beaucoup de bon jugement. — La saison approche et tous les clubs s'organisent, sauf un seul. — Georges Kennedy a de nouveaux joueurs sous contrat. — Une ligue semi-professionnelle n'aurait pas de vogue dans la Capitale. — Coup d'oeil général dans le domaine du sport.

Avez-vous remarqué que d'année en année, les magnats offrent toujours des contrats à leurs vétérans et qu'ils ne voudraient pas perdre ces vieux chevaliers pour tout l'or du monde. Prenez pour exemple, Pierre Lavolette, Laonde, Shore, les Clerg, Jock Marks et autres vieux habitués de la National Hockey Association.

Ces gars-là rendent de précieux services à leurs clubs.

Une chose certaine, c'est que l'expérience et le bon jugement ont plus de valeur que la vitesse et la rapidité. Nous ne doutons pas qu'il y ait des jeunes athlètes dix fois plus rapides que les fossiles, mais ils semblent paralysés du cou au sommet de la boîte crânienne.

La saison approche à pas de géants. L'Aréna ouvrira ses portes toutes grandes demain soir, probablement à 8 heures. On ne peut pas se rappeler la glorieuse saison dernière sans se rappeler le privilège d'assister à des démonstrations scientifiques du sport national d'hiver.

Tous les clubs se préparent fidèlement sauf un qui attend à la fin de l'hiver pour se mettre à l'œuvre. Lichtenhein a tellement confiance dans ses Cercles Rouges qu'il a parié \$100 que ses hommes tapent Ottawa dans chacune de leurs rencontres.

Les habitants de la partie est de Montréal ont déjà commencé à se disputer au sujet de la valeur des deux équipes de la Métropole. Les partisans du tricolore n'hésitent pas à prédire un succès sans pareil pour leurs favoris. D'ailleurs, les habitants ont de nouveaux joueurs sous contrat. On dit que Kennedy a mis le grappin sur un nommé Malone de Trois-Rivières et sur deux gars du Nouvel-Ontario.

Que feraient des semi-pros? On parle actuellement de former une ligue de hockey semi-professionnelle à Ottawa. Il paraîtrait que le Royal Canadien nous représenterait dans les séries. Ce ne sont que des rumeurs, mais un amateur bien connu déclare que ça se fera très probablement.

Sans vouloir dénigrer les promoteurs, nous nous permettons de leur faire remarquer qu'un tel circuit aurait autant de vogue ici qu'une patinoire sur le soleil. Le public ne paie pas pour les prix qui devraient commander chaque jouée.

Il est certain que si les semi-pros se mettaient en frais de jouer et de faire opposition à la ligue de la Cité, ils ne prouveraient pas leurs services pour les beaux yeux des gérants. Il leur faudrait probablement des billets et le public serait appelé à payer. Pour nous, nous sommes d'avis que les choses devraient rester telles qu'elles sont pour cette année.

La saison du rugby aux États-Unis a produit des sensations. Quand les Universités jouent, on peut s'attendre à du beau sport et le public sait apprécier les efforts des rhus. Les dépêches disent que les moins de 75,000 personnes ont vu Yale et Harvard se taper. La rencontre Armée-Marine a soulevé autant d'intérêt. Et l'on dit que l'argent est rare.

Il ne faut pas s'enlever du caisson que le 228ème bataillon sera l'équipe à taper cet hiver si on a des prétentions à un championnat. Les guerriers sont à peu près ce qu'il y a de plus redoutable dans le pays à l'heure

1900—Harvard, 0; Yale, 28.
1901—Harvard, 23; Yale, 0.
1902—Harvard, 0; Yale, 28.
1903—Harvard, 0; Yale, 16.
1904—Harvard, 0; Yale, 12.
1905—Harvard, 0; Yale, 6.
1906—Harvard, 0; Yale, 6.
1907—Harvard, 0; Yale, 12.
1908—Harvard, 4; Yale, 0.
1909—Harvard, 0; Yale, 9.
1910—Harvard, 0; Yale, 0.
1911—Harvard, 0; Yale, 0.
1912—Harvard, 20; Yale, 0.
1913—Harvard, 15; Yale, 5.
1914—Harvard, 36; Yale, 0.
1915—Harvard, 41; Yale, 0.
1916—Harvard, 3; Yale, 6.

Aylmer et Brownsburg dans la Lower Ottawa Hockey Association

L'enthousiasme régnait, samedi après-midi, à la réunion de la Lower Ottawa Hockey Association, tenue au Russell. Les efforts de l'ouvrier qu'à 3.30 heures, à cause de l'absence du secrétaire Marion, qui avait manqué son train. Finalement, on commença avec Alex et il autorisa les délégués à ouvrir l'assemblée; M. Bryan, de Kussell, présidant en l'absence du président Flynn. Deux nouveaux clubs ont été admis: Brownsburg, dans la section est et Aylmer, dans l'ouest. A Aylmer on érige un patinoire de 226 pieds de longueur et 120 en largeur. M. Shepherd représentait la petite ville. Le Royal Canadien n'était pas représenté. Les délégués ne discutèrent pas la question de s'affilier à la "Central Amateur Association", mais tous semblèrent en faveur de se réunir au nouveau bureau de direction.

L'élection des officiers a donné les résultats suivants: Président, E. L. Bryan, Russell; vice, J. L. Langlois, Buckingham; Alex. Marion, secrétaire-adjoint; Brownsburg, dans la section est et Aylmer, dans l'ouest. J. L. Langlois, Buckingham; W. E. Campbell, Rockland; E. L. Bryan, Russell; R. Mullen et G. Gallagher,

Pire que le conflit mondial

On peut tenter de nous faire croire que le conflit européen est épouvantable et que nous ne pouvons pas nous en occuper. Les nouvelles de la guerre sont si dramatiques, mais on n'admettra jamais qu'il soit à comparer au combat annuel que se livrent les magnats et les joueurs de l'est.

L'offensive de la Somme, l'exploit de Courcellette et l'attaque de Verdun ne sont en réalité que jeu d'enfants.

A jeter un oeil sur les succès qu'ont obtenus les directeurs du club Ottawa, on s'imaginerait qu'ils sont allés à la chasse aux étoiles avec une carabine Ross! Ils ont bloqué aux premiers coups tirés dans la grande campagne pré-saison.

Au nombre des choses qui n'arriveront jamais on peut classer les onéties suivantes: "Edge Livingstone a promis au 228ème de lui fournir des instruments gratuits pour lui avoir permis d'aligner M. Keats avec les gaudilles bleues". Une autre chose très improbable serait: "Les joueurs d'Ottawa ont offert un grand banquet à M. Dey pour le récompenser de sa générosité à leur égard".

N'est-ce pas que le public sourirait si on lisait quelque part: "Frank Nighbor, Eddie Géard et Clint Bennett ont refusé les augmentations que leur offrait la gérance. Ils préférèrent accepter une réduction à cause des circonstances difficiles".

Quand Newsy Lalonde appose sa signature à un contrat, tous les journaux lui consacrent plus d'espace qu'à un scandale du ministère de la Milice. Les nouvelles de la guerre sont suspendues pour faire place à une biographie, une photographie et une phrénologie du fameux meneur de champions.

Newsy est sage; il connaît sa valeur.

La troupe des fossiles du Québec sera encore en opération au vieux coin de rue cet hiver. Marks, Crawford, Malone et Mummery commentent à ne plus avoir de chaleur sur leur fabrique intellectuelle. Jack Marks faisait du hockey quand nous n'avions pas fait notre apposition sur ce globe. Moran est un autre gaillet qui est loin d'être jeune. Mike Quinn songe à le remplacer. Il a songé à obtenir les services de Sammy Hébert.

Le concours de pool et de billard organisé à l'Institut Canadien marche rondement. La cédule est longue, mais les gars aiment les billes et ils sont fidèles à remplir leurs engagements. Tous les concurrents semblent d'égale force.

Hull: F. Sheppard, Aylmer. Section est: A. A. Blanchard, Vankisek; W. MacKinnon, Lanchard; E. Patterson, Hawkesbury; A. St-Onge, Brownsburg. La prochaine réunion aura lieu le 8 décembre; chaque section dressera alors son échelle de parties.

Pittsburgh triomphe encore

Pittsburgh, 25—Les étoiles de la Capitale canadienne se sont encore fait massacrer ici ce soir, par le Duesenberg Eddie Nagle. Le score final fut de 6 à 0 et les locaux menaient 3 à 0 à la mi-temps. Sabourin et Gagné ont brillé post-attache.

Les alignements: Pittsburgh, Ottawa. But: Miller. Point: McKay. Couvert: Magurn. Voltigeur: Madden. Agné: McCormick. Centre: Sabourin. Aile droite: McKell. Aile gauche: Cameron. Points: Cameron, 2; J. McCormick, 2; L. McCormick, 1; Gorman, 1.

Alignements probables des équipes de la ligue de l'Ouest

Voici les joueurs qui, en toute probabilité, s'illustreront à la Côte du Pacifique cet hiver: Vancouver — Lehman, Patrick, Griffis, Seaborn, défense; McKay, Taylor, Roberts, Stanley. Portland — Murray, Alex. Irvin, Langhlin, défense; Tooin, Dundordale, Marples, Dick Irvin, avants; Harris, Barbour, Ukla, substitués. Seattle — Holmes, Carpenter, Row, défense; Walker, Wilson, Morris, Foynton, avants; Riekey, substitué.

Legore sauge Yale d'une défaite certaine

New Haven, 26—La saison américaine de rugby a pris fin, pour ainsi dire, samedi, quand les représentants du viol Eli ont tapoché les guerriers de Percy Haughton, par un score de 6 à 3. Quatre-vingt mille personnes ont été témoins de la rencontre qui fut chaudement contestée et une des plus émouvantes de la saison. Il n'y eut que deux scores au cours de la bagarre. Horven laissa tomber un magnifique frapper du champ dans le premier quart et Yale répondit par une mise en touche à la dernière session. Casey, de Harvard, compta une touche, mais les arbitres refusèrent de l'accorder et Harvard fut puni de 15 verges. Quelques minutes plus tard, Légaré intercepta une passe d'avant et Neville plongea pour la première mise en touche enregistrée par Yale contre Harvard depuis neuf ans.

Les scènes qui se dérouleront à la fin de la joute, car il n'y eut pas de score dans la dernière mi-temps, étaient extraordinaires. Yale vainqueur célébra son triomphe tout en faisant honneur aux vaincus. De vieux gars comme de jeunes débutants se livrèrent à des démonstrations qui n'ont pas d'égal dans les annales sportives américaines.

Leur première sortie

Plusieurs pousse-piñoles bien connus ont fait leurs débuts samedi après-midi sur la glace du canal Rideau, près du terrain de l'Exposition. Le gagnant, Harry Jackson, Stephenson, Skene, Roman, Eddie Lowrey, Bill Moore et autres ont montré au vieux Dey qu'ils savaient se comporter sur une paire de patins.

On espère que Nighbor et autres joueurs apposeront leur signature à un contrat local ce soir ou demain.

Reg. Sims est président de l'Association Centrale

Montréal, 26—La fameuse organisation Centrale de hockey, dont on parlait depuis longtemps, est devenue réalité au St-Régis, samedi, alors que des représentants de tous les circuits amateurs se sont groupés dans l'intérêt du sport d'hiver. Une des plus importantes décisions de l'association fut de demander affiliation à l'Union Athlétique Amateur du Canada. Il est encore décidé que les joueurs n'auront pas le droit de sauter d'un club à l'autre et ne devront jouer que dans un seul club. L'exception des employés aux munitions. L'élection des officiers a donné les résultats suivants: Patron honoraire, le duc de Devonshire; présidents honoraires, Art. Ross et Eddie St-Père; vice honoraires, R. E. Melville, Guy Boyce et Miles Loneragan; président, Reg. Sims; vices, S. G. Newton et J. J. Carrick; sec-trés., E. M. Hart; président des comités, H. A. Melville; vice-président de district, Ottawa; Guy Boyce; Montréal; Chas. N. Chamberlain; Québec sera annoncé plus tard.

Dartworth paie \$69.50 à Bowie-Hauberk gagne encore

Bowie, 25 — Voici les résultats des courses disputées samedi à la piste de Bowie: 1ère course, mille — Napoleon, 108, Crump, \$5.00, \$3.40, \$2.70, 1er; Cherry Ripe, 109, Troxlar, \$4.80, \$4.0, 2e; Ed. Roche, 112, Burlingame, \$4.70, troisième. Temps: 1:44 4/5. Rebel, Radiant Flower, Glory Belle, Ontario, Great Holly ont aussi couru. 2ème course, Brockdale Handicap, 7 furlongs—Fruit Cake, 118, Havens, \$3.10, \$2.40, \$2.20, 1er; Bondage, 116, Rube, \$3.40, \$2.60, second; Dandy Dude, 115, Burlingame, \$2.40, troisième. Temps: 1:27. Kentucky Boy, Kitts et Joanna II ont aussi couru. 3ème course, 6 furlongs—Ina Kay, 106, Crump, \$7.20, \$3.60, \$3.50, 1er; Pontefract, 110, Robinson, \$3.70, \$2.40, second; Rae B., 110, McAtce, \$6.20, troisième. Temps: 1:21 1/5. Luzzi, The Bushby, High Horse, Humiliation, Etruscan, Progressive, Favour, Anxiety ont aussi couru. 4ème course, Southern Maryland Handicap, mille — Hauberk, 120, Butwell, \$3.90, \$3.20, \$2.60, 1er; Kewessa, 108, Crump, \$13.00, \$5.00, second; Squeeler, 107, Robinson, \$3.10, troisième. Temps: 1:42. All Smiles, Sand Hill, Penmore, Daddy's Choice Dartworth ont aussi couru. 5ème course, mille et 1/4 furlong — Burlar, 107, Ober, \$23.70, \$8.30, \$5.50, 1er; High Tide, 114, Robinson, \$3.70, \$3.00, second; Devil Fish, 112, Carroll, \$7.00, troisième. Temps: 1:58. Handful, Thomas Calloway, Baby Sister, Freda Johnson ont aussi couru. 6ème course, mille et 70 verges — Margaret N., 95, Brown, \$11.10, \$4.80, \$4.60, 1er; Jan, 110, Bell, \$3.19, \$2.50, second; Sevilhan, 104, McAtce, \$5.50, troisième. Temps: 1:47 1/5. Little Neerer, Thought Reader, Cliff Field, Maxim's Choice, Hops, Jack Reeves ont aussi couru.

Armée triomphe de la Marine

New York, 25 — Cinquante mille personnes ont vu l'Armée décrocher la palme contre la Marine aux terrains Polo, samedi, par un score de 15 à 7. O'Hanlon a été le héros de la fête et tous les critiques s'entendent à dire

Record Armée-Matine

1890—Armée, 0; Marine, 24.
1891—Armée, 32; Marine, 16.
1892—Armée, 4; Marine, 6.
1893—Armée, 4; Marine, 6.
1894—Armée, 17; Marine, 5.
1900—Armée, 7; Marine, 11.
1901—Armée, 11; Marine, 5.
1902—Armée, 22; Marine, 8.
1903—Armée, 40; Marine, 5.
1904—Armée, 11; Marine, 0.
1905—Armée, 6; Marine, 6.
1906—Armée, 0; Marine, 10.
1907—Armée, 0; Marine, 6.
1908—Armée, 6; Marine, 4.
1910—Armée, 0; Marine, 3.
1911—Armée, 0; Marine, 2.
1912—Armée, 0; Marine, 3.
1913—Armée, 22; Marine, 9.
1914—Armée, 20; Marine, 0.
1915—Armée, 14; Marine, 7.
1916—Armée, 15; Marine, 7.

Concours à l'Institut Canadien-Français

Parties jouées samedi soir et hier
PIN—2ème CLASSE
Barrette vs Robitaille. — Barrette gagnant.
McKay vs J. E. Langlois. — Langlois gagnant.
Laperrière vs R. Côté. — Côté gagnant.
Bélanger vs Laperrière. — Bélanger gagnant.
McKay vs Roméo Côté. — Côté gagnant.
Jean Genest vs Dubois. — Dubois gagnant.
Roméo Côté vs Désilets. — Côté gagnant.
POOL
Lettelier vs C. Paradis. — Lettelier gagnant.
Lapierre vs Lajoie. — Lapierre gagnant.
Patricie vs Lapierre. — Lapierre gagnant.
Brulé vs Patricie. — Patricie gagnant.
Parties à jouer ce soir:
POOL
Lajoie vs Robitaille.

CARTES D'AFFAIRES

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement.
Tél. Rideau 3011. 27-3-13

Ettablissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER

160 RUE SPARKS — près-Kent.
Tél. Queen 708-709
180 RUE RIDEAU OTTAWA 3-7-13

La Cie GAUTHIER, Ltee

Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Service d'ambulance et voitures privées.
259 rue St-Patrice. Tél. R 400-20-3-14

COMBUSTIBLES

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.
Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.
S'adresser à M. A. Romain, Tél. Queen 6272, 32 Sherwood. 9-4-144

401 rue Sparks, Tél. Q. 3658.
311 rue Dalhousie, Tél. R. 71

W. J. LANDREVILLE

Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Privée et Publique.
3-6-13

M. ALBERT LAROCHE

Plombier
Spécialités: — Installation de chambres de bain, réparages de toutes sortes. Ouvrage garanti.
61, rue Frontenac, Hull.
Téléphone Queen 5793 17-4-16-12

E. W. LAFLEUR

Glace de première qualité prise sur "La Gatineau". Voitures pour déménager. Prix modérés.
243 RUE CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen 2276 29-4-16-12

LA SAUVEGARDE

Assurance-Vie, Capital \$1,200,000.
Vend une police d'assurance de \$5,000 à un prix qui défie toute



SIX ECHEVINS

La question de la réduction du nombre de nos échevins à six, va certainement provoquer une tempête ce soir à l'hôtel de ville, à la séance spéciale convoquée à la demande des échevins Chénier, L'Hardeau, Talbot, Navion et Lavigne.

On sait que cette question a été étudiée devant le comité des amendements à la charte et que le conseil l'a finalement rejetée complètement. Comment se fait-il que le comité des bills privés ait proposé la réduction? Voilà ce que les promoteurs de la séance se demandent avec anxiété. Il n'y a aucun doute qu'on cherchera à savoir ce soir si à bien ou souffler cette proposition au comité des bills privés, et si jamais on peut l'apprendre, le coupable peut s'attendre à se faire dire des choses plus ou moins agréables. On ne se cache pas pour critiquer fortement le gouvernement de vouloir ainsi imposer sa volonté à la municipalité.

La proposition du comité des bills privés a jeté le désarroi parmi nos délégués à Québec. Le comité ayant demandé à l'avocat de la ville de faire une clause à cet effet, celui-ci a demandé un peu de temps pour l'écrire. Il s'agissait pour lui de savoir dans quel sens faire cette clause. Devait-il proposer la disparition des quartiers ou la division de la ville en six quartiers? C'est ce qu'il demanda aux délégués qui entrèrent dans une grande discussion d'où il fut impossible de tirer une conclusion. Ce voyant, on demanda au comité d'ajourner l'étude des amendements à la charte de Hull à jeudi afin de permettre aux délégués de consulter le conseil de ville à ce sujet. La consultation se fera ce soir.

Le gouvernement paraît décidé à faire la réduction proposée. Il resterait donc simplement à un conseil de décider si les quartiers disparaîtront ou s'ils deviendront au nombre de six. On sait que cet amendement entraînera tout une série d'autres amendements dans le mode d'élection.

On commente aussi en ville de diverses manières. L'attitude du comité des bills privés relativement à l'emprunt proposé pour l'installation d'une usine de filtration mécanique pour l'eau de boisson de la ville. Quelques-uns disent que le gouvernement se verra bien piécé; il veut imposer cette usine à la ville, puisqu'il ne veut permettre un emprunt à cet effet. D'autres prétendent au contraire qu'il était inutile de faire un amendement sur cette question, étant donné que la loi de 1915 autorise le conseil, sur un simple vote de la majorité de ses membres à contracter un emprunt nécessaire à l'installation d'un système efficace de traitement de l'eau de boisson. La question de l'eau ne paraît donc pas complètement vidée.

ILS PAIENT

Les deux marchands de liqueurs et gros, Herbert et Ryan accusés d'avoir vendu de la boisson au détail, ont été condamnés chacun à payer \$30 d'amende et les frais.

LA POMPE MARCHE

La pompe-automobile est à prouver sa valeur aujourd'hui par un essai continué de 10 heures ce matin à 4 heures de l'après-midi, près de chez Eddy. Elle a déjà subi une épreuve de 12 heures avant d'être expédiée.

SON PROCES

Le magistrat Goyette a commencé ce matin l'audition des témoins de la cause de George Marshall contre John Mc-Crimmon qu'il accuse de lui avoir enlevé une somme d'environ \$130 dans la cour du Cottage Hotel.

Marshall arrivait de l'Ouest, le jour en question avec le résultat de trois mois de travail au récolte. Il s'est mis immédiatement à faire le tour des hôtels, et comme il le dit lui-même dans son témoignage, il a pris assez de boisson pour en devenir malade. C'est pendant sa maladie que son argent a disparu.

ASSEMBLEE CE SOIR

L'Association Athlétique Amateur de Hull aura une assemblée ce soir à huit heures à l'hôtel Bank.

SOIREE

Samedi soir les nombreux amis de Monsieur et Madame Joseph

Proulx, contre-maître à la Cie E. B. Eddy, se réunissent à leur demeure pour leur présenter un joli cadeau, en l'honneur du 13e anniversaire de leur mariage. Il y eut lecture d'une jolie adresse par M. Pelletier à laquelle M. Proulx répondit en termes choisis.

OCCASION D'EPAPNGNE

La vente commencée chez Mlle Drouin 24 rue du Pont se continuera toute la semaine prochaine. On y trouvera des velours de \$1.25 à \$1.50 la verge pour 75 sou.

AU PUBLIC DE HULL

Toutes les personnes demeurant à Hull, qui désirent d'adhérer au journal "Le Droit" ou l'acheter sont priées de s'adresser à M. P. A. Larocque, 139 rue Maisonneuve, Hull. Tel. Queen 7905, qui leur indiquera où sont les différents dépôts de la ville.

L'Administration du "Droit".

IAN HAY AU CANADIAN CLUB

Le capitaine John Hay (Ian Hay) était l'invité d'honneur au Canadian Club, samedi après-midi et il fit l'histoire de la troupe héroïque de Kitchener qui enraya les progrès de l'ennemi en France et qui continue à remporter de splendides succès depuis le 1er juillet, quand la troisième période de la période la plus importante de la guerre s'ouvrit.

Ian Hay dit qu'il avait été envoyé en Amérique pour raconter aux populations les faits d'armes de la guerre de tranchées et pour enrayer la sympathie de tous; il louangea la part du Canada dans le grand conflit, sa contribution au Canada, dit-il, n'est pas grande, mais elle sera jamais oubliée par l'Empire britannique. Ypres, dit-il, plus au Dominion qu'à toute autre partie de l'Empire.

Le conférencier a combattu aux côtés des Canadiens et a vu de près tout ce qu'il entendait de la guerre, il n'a pas eu la chance de voir un soldat mourir, mais il a vu plusieurs incidents remarquables du conflit; pour lui la guerre a commencé le 1er juillet de cette année et c'est cette réponse qu'il fait à tous ceux qui l'interrogent au sujet de la durée de la guerre: "Il ne faudra arrêter, conclut-il, que lorsque l'Aspirant barbare et la bestialité auront été écrazés!"

NORD TEMISCAMING, QUE.

Vient d'avoir lieu, l'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie "Quebec Mining Corporation", dont le siège social est ici. L'assemblée a élu les officiers de cette compagnie pour un an. Ont été élus:

Dr J. A. H. Joyal, M.B., M.D., M.C. (Ch. de Haldenbury, Ont., Président); Paul Hurd, recteur de Haldenbury, Ont., vice-président; E. Montfort, N.Y., de North Cobalt, Ont., secrétaire-trésorier; T. Marleau, courtier, Nord Temiscaming, Que., géant; H. Robert, de Hull, P. Q., directeur.

Les actionnaires ont ratifié les règlements préparés par le bureau de direction, et ont autorisé la compagnie de 900 acres de terrain minier aurifère d'apparence très riche; l'or natif paraît à plusieurs places sur cette propriété située sur la rive nord de la rivière des Quinze, et seulement à six milles d'ici.

Les actionnaires ont approuvé un règlement de la compagnie à l'effet d'émettre 100,000 actions de capital à 25 centimes par action de la valeur au pair de \$1.00.

Les travaux sur la propriété de la compagnie sont poussés avec rigueur par le géant, assisté par une bonne équipe de travailleurs, tous des envieux.

La ligne imaginaire qui sépare les deux provinces de Québec et d'Ontario, n'est pas un signe que notre province de Québec ne possède pas aussi de riches dépôts de minéral, tout comme Ontario en possède à quelques milles de là.

C'est ce que la Québec Mining Corporation a prouvé.

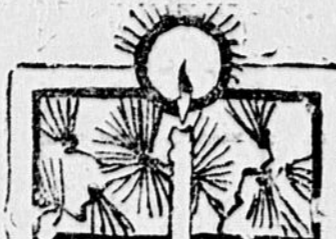
Donc succès à la nouvelle compagnie. Le froid s'accroît et aujourd'hui nous avons une tempête de neige qui bat encore son plein.

La glace épaisse les bateaux de venir à notre quai, et le courrier nous vient maintenant par New Laskarou, Ont.

Plusieurs de nos cultivateurs ont commencé à travailler à l'industrie de la pulpe.

On demandait un jour au grand Gladstone combien de discours un homme peut préparer en une semaine. Il répondit: "Si c'est un homme de haute capacité, un seul; si c'est un moyen, deux ou trois; si c'est un imbécille, une douzaine!"

Ce n'est pas la richesse qui crée le rang social. H. Eordeaux.



La Cie A. E. REA Ltée



Les Assortiments de Noel sont au Complets

Le Magasin Entier est un Magasin de Cadeaux de Noel

Il ne reste plus que 23 jours pour faire vos achats de Noël. Le temps s'écoule rapidement. C'est aujourd'hui que commence la vraie saison des fêtes. Les achats de Noël sont déjà commencés, mais c'est maintenant que l'esprit de Noël commence à régner partout. Le magasin entier est rempli de cet esprit, et les marchandises elles-mêmes semblent répandre une atmosphère de paix. Préparez-vous pour Noël.

En achetant vos cadeaux de bonne heure, vous êtes assurés que le motif qui vous porte à donner est toujours mieux représenté dans les cadeaux que vous donnez, parce que vous avez, au temps de les choisir convenablement, et de choisir exactement ce qu'il ou elle appréciera davantage. Un cadeau bien choisi est un cadeau bien apprécié.

La Commission Gouvernementale fera enquête sur le coût de la vie. Cela ne serait pas nécessaire avec de telles valeurs dans les

Carpettes, Rideaux, et autres articles pour la Maison

De telles valeurs contribuent à réduire les dépenses.

Nous avons fait notre enquête en temps pour protéger vos intérêts. Nous savions que les prix des carpes et autres articles d'ameublement augmenteraient. Nous savions que cette augmentation rendrait les prix exorbitants. Nous avons commandé nos assortiments d'automne depuis plusieurs mois. Nous avons semé et vous récoltez.

Les cadeaux durables attirent une amitié stable. Et c'est une excellente chose d'acheter ces cadeaux de Noël maintenant. Quelque chose pour la maison est toujours bien apprécié—spécialement dans ces jours où il faut pratiquer l'économie. Les occasions suivantes vous feront épargner de l'argent.

TAPIS POUR CHAMBRE DE BAIN. Garantie de couleurs qui ne changent pas, et bruyantes. Très luxueux; de jolis patrons. Grandeur 27x34. Prix de REA, chaque... \$3.50

UN LOT DE CARPETTES POUR FOYERS. Carpettes Wilton et Axminster; différents patrons et couleurs, avec fleurs ou dessins orientaux. Valeur de \$12.00 à \$15.00. En vente à... \$8.45

CHINIZY IMPORTE. Une grande quantité de chinizy importé, toutes les couleurs sont garanties ne pas changer. Nous ne mentionnons pas les prix réguliers. Mais une surprise vous attend si vous venez assez à bonne heure. La verge... 29c

CARPETTES ORIENTALES. Notre assortiment complet de carpes orientales. Offre d'aujourd'hui: 25% de réduction.

UNE OCCASION TRÈS SPECIALE DANS LES RIDEAUX DE DENTELLE IMPORTEES. Il y a à peu près 20 patrons différents à choisir; nous garantissons que les prix sont plus bas que les prix courants d'aujourd'hui. Modèles conviviaux pour toutes les pièces de votre maison. Tant qu'il y en aura, spécial, la paire... \$1.50

LINOLEUMS IMPORTEES. Linoleum pesants, de jolis patrons. La verge carrée, 85c.

STORES POUR FENETRES. Stores crémes et blancs pour fenêtre. Montés sur rouleaux durables. Grandeur 36x70 pouces. A couler... 45c

BAGUETTES EN CUIVRE POUR RIDEAUX. Extension double, s'agrandissant jusqu'à 48 pouces. En vente à 40c.

FEUTRE POUR CALFEUTREER. Garantie pour épargner 25% sur votre compte de charbon. Tant qu'il y en aura, la boîte... 39c

Occasion de 8.30 à 11.30 mardi matin. Kimonos courts de \$1.25, pour 98c. Ils sont faits de coton crépé de bonne qualité. Les couleurs sont rose, copenhague, azur et mauve; garnis de bandes de couleurs semblables. Manchettes de fantaisie. Plissés à la taille, randeurs, 34 à 44. Ces kimonos sont en vente mardi de 8.30 à 11.30 a.m. à 98c au lieu de \$1.25 chacun. Troisième Etage

Occasion de 8.30 à 11.30 mardi matin. Blouses à 79c. Beaucoup de personnes les prendraient pour des blouses de \$1.25 et même \$1.50. Au prix de mardi matin, 79c, toutes les dames qui en achèteraient feront un bon marché. Elles sont faites de Voile blanc, Organdie, Chambray, Linon brodé, Guingam rayé. Grandeurs, 34 à 44. Modèles bien taillés et garnis, 79c chacune. Troisième Etage.

Les Gilets deviennent de plus en plus Populaires. Gilets pesants et légers, pour hommes et femmes, avec grand collet matelot et ceinture. Manchettes en laine anglaise blanche, et garnis de bandes de couleurs grands boutons d'ivoire. Spécial... \$7.50

Valeur exceptionnelle dans les Corsets \$2.49. Modèles de \$8.50 à \$12.50. Il est encore temps de profiter de cette vente de corsets de haute qualité à \$2.49—prix qui est moins élevé que le coût de production. Ce sont les corsets bien connus Grecian Treco—dans les grandeurs suivantes: 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 34. Blanc et noir. Laçés en avant ou en arrière... \$2.49

Chiffonniers désassorties. Chiffonniers en vieux ivoire, émail blanc, crème quartier et acajou; bien construits; avec miroir biseauté carré ou oval. Régulier: \$35.00, \$25.00, \$22.00, \$15.00. Pour: \$25.00, \$16.95, \$15.95, \$10.95

Manteaux pour Enfants. Tous les enfants trouveront un joli petit manteau dans notre Rayon de Vêtements pour Enfants. Leurs mères les aimeront aussi car ils sont bien faits et chauds. POUR BEBES. Pour les petits qui ne marchent pas, nous avons de jolis manteaux de benzoloth avec doublure de soie molle et jolis collets roulés, \$2.95 à \$5.77. Manteaux Teddy Bear blancs, avec doublure chaude, prix de \$4.50 jusqu'à \$5.95. POUR FILLETTES DE 2 à 6 ans. Bons manteaux chauds faits de tweed, chinchilla et blanket cloth; doublure chaude; tons de jolis modèles. Prix: \$4.93 et jusqu'à \$7.75. BONNET SPECIAL. 25 bonnets en mouton Angora, jolis modèles, longues et courtes taches de soie, Spécial... \$1.75

Epicerie. TELEPHONE: QUEEN 5040. Sucre St. Lawrence, 80lb par sac... \$1.69. Farine Purity ou Royal Household, sac de 24 livres... \$1.50. Quinze Crisco, la boîte... 38c. Noix fraîches, la livre... 43c. Raisins sans pépin de Californie, 2 paquets pour... 27c. Corn Flakes Kellogg, 3 paquets... 25c. Fraises en conserve, marque Sirdar, la boîte... 20c. Macaroni importé, marque Luxury, 3 paquets... 25c. Marmelade à l'orange pure, boîte de 4 livres... 69c. Sauce H.P., la bouteille... 22c. Cacao Perfection de Cowan, boîte de 1/2 livre... 23c. Gruau Purity, gros paquets... 23c. Asperges Libby, la boîte... 28c. Biscuits frais mélangés, 2 livres... 35c. Café Santos, frais et pur, la livre... 27c.

Oh Maman Regarde ces Jolies Poupées! Cela semble être la phrase favorite d'une grande partie des petites filles de la ville. Nos poupées sont assez jolies pour faire danser de joie les petites filles qui auront la bonne fortune d'en avoir une. LE BONHOMME NOEL EST DE NOUVEAU AU MILIEU DE NOUS. Amenez tous les enfants pour le voir. Il a établi ses quartiers-généraux au Sous-Sol.

NOS GRANDS CHEFS. L'ETAT MAJOR GENERAL FRANCAIS PENDANT LA GUERRE. Dans un récent article, le "Gaulois" rappelle ce qu'étaient, à la date du 2 août 1914, les chefs actuels des armées françaises, ceux, du moins, dont les noms, avec l'autorisation de la censure, ont pu, à différentes reprises, être prononcés. Nous ne parlerons pas, bien entendu, des généraux qui, avant la guerre, portaient déjà les trois étoiles et occupaient des emplois de généraux en chef; le général Joffre et le général de Castelnau; les généraux Roch, Franchet d'Espèrey, Rogues, Sarrail, Dubail. Nous ne parlerons pas davantage des généraux de division du cabinet de réserve qui, avant, eux aussi, occupèrent avant la guerre des emplois de généraux en chef, furent appelés au service en la même qualité, comme les généraux Gallieni, de Langlé de Cary, Maunoury. Aussi bien, la France n'a pas oublié ce que ces grands soldats ont fait pour elle. Trois grands chefs sont au premier plan: Pétain, Nivelle et Fayolle. Le général Pétain, au début de la guerre, était colonel et commandait une brigade d'infanterie. Il n'avait plus qu'une année à faire avant d'atteindre la limite d'âge de son grade. Au cours de la campagne, il fut successivement nommé général de brigade, commandant de la Légion d'honneur en août 1914, commandant une division et général de division en septembre, officier de la Légion d'honneur et commandant un corps d'armée en octobre, commandant la Légion commanda un corps d'armée, puis un commandeur en mai 1915, commandant une

Le général Cordonnier, général de brigade d'octobre 1913, est aujourd'hui, comme divisionnaire, commandant en chef des troupes françaises sur le front de Macédoine. Etait également brigadier, et depuis peu de temps, les généraux de division Berthelot, qui vient d'être envoyé à l'armée romaine; Charles Mangin, le héros de Marrakech et de Douaumont; Humbert, Hirschauer, Gresselt, Ferry, le brillant commandant de la division de Nancy aux batailles de Champagne et sous Verdun; Hély d'Oissel, Guillaumat, qui vient de gagner sur la Somme, à la tête d'un corps d'armée, la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur. Le général Pellé, qui fit toute la première partie de la campagne comme major général des armées du nord-est. Au début de la guerre, il était colonel commandant les troupes auxiliaires du Maroc, après être resté plusieurs années à Berlin comme attaché militaire à l'ambassade de France. Le général de Mitry, actuellement général de division, était, au moment de la guerre, colonel commandant par intérim une brigade de «amis» et fut appelé, après deux ans de front, aux fonctions de chef d'état-major général au ministère de la guerre, était colonel commandant par intérim une brigade d'infanterie. Le général de Bazelaire, qui commanda brillamment un corps d'armée devant Verdun, était, en 1914, colonel au 155e d'infanterie. Le général Nourrisson, qui s'est révélé un grand chef à la tête de la division de Toul—la division d'acier—était colonel chef d'état-major du 5e corps d'armée. Colonels également les généraux de

division Paulinier, Riols de Fonclaire, etc. Parmi les officiers supérieurs devenus officiers généraux au cours de la guerre, un grand nombre avaient, à la date du 2 août 1914, le grade de lieutenant-colonel. Parmi ces derniers, citons les lieutenants-colonels Masson, du 137e d'infanterie; Morlaix, du 159e; Passaga, du 41e; Pollachi, du 35e; des Vallières, professeur à l'École de guerre; Niessel, commandant un régiment de zouaves au Maroc; Nayral, Martin de Bourgon, chef d'état-major du gouverneur de Verdun; Vuillemin, Mignot, Emile Mangin, Joba, Diebolt, etc. L'un des cas les plus intéressants sur ce point est assurément celui des généraux de Lardemelle et Claudel—deux vaillants soldats lorrains, par parenthèse. Le général de Lardemelle, au début de la guerre, était lieutenant-colonel, chef d'état-major du 1er corps d'armée; il fut nommé successivement colonel et chef d'état-major d'une armée, puis général de brigade et commandant une division en Orient. Quant au général Claudel, il était lieutenant-colonel au Maroc, où il se distingua par ses hautes qualités militaires, au cours de l'expédition de Kénitra, nommé colonel en novembre 1914. Il a reçu les deux étoiles il y a quelques jours seulement. Il n'a pas encore quarante-six ans et il est, si nous ne faisons pas erreur, le plus jeune officier général de l'armée française. Il nous faut encore citer quelques noms, par exemple, le général Marschand, qui était depuis plusieurs années colonel de réserve et qui s'empressa de reprendre du service actif au début de la campagne, au cours de laquelle il fut grièvement blessé, et aussi son vaillant compagnon d'armes, le général Bartrier, qui commandait de fait la division de cavalerie. Citons encore les deux fils du maréchal de MacMahon; l'aîné, Patrice de MacMahon, duc de Magenta, commandant, en 1914, le 35e d'infanterie, à Belfort; le second, Emmanuel de MacMahon, commandant le 155e à Commercy. Ils sont tous deux généraux de brigade. Mais le plus nous fait défaut pour citer tous les noms qui méritent de l'être. Aussi bien, le rapide exposé de chefs commandés se sont révélés qui, en temps normal, fussent restés dans l'ombre; ce sont ces chefs qui conduiront nos armées à la victoire. Ils ont déjà commencé.

ELECTRICITE pour l'éclairage, le chauffage, la cuisine, le repassage, etc. Ce que l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix. Hull Electric Company 117 rue Principale, Hull. Tél. Q. 1374. Un incrédule mourant: "J'ai été assés libérrin pour désirer que la religion fut fausse, mais je n'ai jamais été assés sot pour le croire..."

BYRRH VIN TONIQUE & APÉRITIF RECOMMANDE AUX FAMILLES. L. VIOLET, AUX FAMILLES. AGENTS: HUDON, HEBERT, & CIE, LIMITÉE, MONTREAL.

SAUVE PAR DEUX

TELEGRAPHISTES

Lockport, N.-Y., 27. — On croit que courage de deux télégraphistes, Mmes Ethel Spangier et Violet Shultz, qui sont restées à leur poste, ont demandé du secours des gens de Joliet, à quatre milles d'ici, à sauvé...

Un impie disait avec arrogance: "Je ne crois que ce que je comprends." — "C'est pour cela, lui répondit quelqu'un, que vous passez pour ne croire à rien."

ON DEMANDE

- AGENTS DEMANDES. — Nous vous ferons gagner \$75.00 par semaine, sans capital ni expérience. Ecrivez pour renseignements Chevalier et Daniel, Dept. E., 14 rue St-Jean, Montréal. 200-6
BONNE CUISINIÈRE. — Parlant les deux langues. S'adresser à l'hôtel Montreal House, angle Wellington et du Pont, Hull. 200-6
JEUNE FILLE. — Pour couvrir dans les habits d'homme, aussi un jeune garçon. S'adresser à M. Oumet, chambre 7, 104 rue Sparks. 200-6
JEUNE FILLE. — Pour aider aux soins du ménage. S'adresser à Mme Catin, 42 Avenue Haxby. 201-3
FORGERON d'expérience pour travailler dans une boutique de campagne. S'adresser à Odilon Chénier, Imbrou, Ont. 198-6
FORGERON immédiatement. Chance exceptionnelle pour s'établir, pour une bonne femme ou homme marié, étant bon forgeron et surtout bon ferrure de chevaux; soit à acheter ou louer, magnifique boutique de forge, centre du village, bonne clientèle. Aussi maison privée si nécessaire, pas besoin de capital pour homme sérieux. S'adresser à Anastase Roy, Maniwaki, Qué. 203-6
INSTITUTRICE. — Comme principale pour école séparée No 1 Capreol. Salaire \$450 par année. S'adresser à D. Forget, sec. trée, Hamont, Ont. 200-6
INSTITUTRICE. — Bilingue, pour la seconde partie de l'année scolaire, à l'école No 2 de Badagow. S'adresser à M. Pabbé O. Racette, Vernon, Ont. 200-6
PERSONNE d'âge moyen pour tenir maison pour un veuf avec enfants. Position permanente pour bonne personne. Écrire à casier No 14 Le "Droit". 203-6
SELVANTE. — Sachant faire la cuisine et parlant l'anglais et le français. S'adresser à Mme Macdonnell, 197 rue Wurttemberg. 199-6
SERVANTE au No 181 rue Stewart. 202-3
BONNE SERVANTE avec références au No 260 Avenue Laurier-Est. 202-2
SERVANTE pour aider aux soins du ménage dans une petite famille. Pas de lavage ni repassage. S'adresser à 20 Baird. 202-3
SERVANTE générale dans une petite famille. S'adresser à 20 rue Oak. 203-3

A LOUER

- CHAMBRE. — Meublée au No 113 rue St-André. 199-6
CHAMBRES avec toutes les améliorations modernes et usage du téléphone. S'adresser à 72 rue Water. 202-3
CHAMBRES. — Bonnes grandes chambres au No 42 rue Murray. 201-6
MAISON de briques, 26 x 30, avec toutes les améliorations modernes, bien finie, à trois minutes des tramways. S'adresser à 100 Catherine. 195-26
PIANO "Dominion" à très bon marché. S'adresser à 21 rue Metcalfe, Hull, près de l'école Gauvin. 195-12
PIANO. — Automatique, n'ayant été employé que 2 mois, en parfaite condition. Donnera la même garantie que pour un neuf. S'adresser à 302 Wilbrod, appartement No 7. 196-6
PIANO dernier modèle à vendre à très bon marché. S'adresser à 43 St-Hyacinthe, Hull. 203-6
L'ÉCOLE d'opéra à un prix exceptionnellement bas. S'adresser à 302 rue Wilbrod, Apt. No 7. 203-5
TERRAIN. — De 45 acres, à 6 milles de la ville. Bonnes bâtisses. S'adresser à J. Charlebois, 85 St-Florent, Hull ou à Nap. Longtin, Bourget, Ont. 199-6
TERRE de 200 acres à South Indian, Co. Russell, Ont., à 22 milles d'Ottawa, 7 arpents de l'église, 125 acres défrichées, roulant et récolte plus 200 minots d'avoine de 1915. Près du couvent, de la gare et de la fromagerie. Conditions faciles. S'adresser à M. le Curé J. H. Llimoges, South Indian, Ont. 163-Jno

PERDU

- PENDANT D'OREILLE en or avec camée. Récompense promise à qui rapportera à Mme S. Séguin, 110 rue Lévis, Hull. 201-3
JEUNE CHIENNE espagnole. Couleur café. Prière de retourner à 228 Maisonneuve, Hull. 203-3

TROUVE

JEUNE CHIEN. — Prière de réclamer chez M. Duvernois, 37 rue Taché, Hull. 203-2

DIVERS

- ON DEMANDE à communiquer avec propriétaires de bonnes fermes à vendre. S'adresser à Northwestern Business Agency, Minneapolis, Minn. 203-26
D'OPHTHALMOLOGISTE. — Breveté, poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique. Mme de La M. 549, 256 rue Bank. Téléphone Queen 549. 69-1
NOT VEAU salon de barbier et magasin de tabac par M. A. Archambault, 277 Dalhousie. Coupe de cheveux, 15c; meilleur tabac canadien en feuilles, 25c. 202-6

LA REORGANISATION EN ALLEMAGNE

TOUS LES HOMMES DE 17 A 60 ANS SONT APPELES POUR REMPLIR LES SERVICES AUXILIAIRES EN ALLEMAGNE. — DISETTE D'HOMMES.

(Service du "Droit")
Londres, 27. — Une dépêche d'Amsterdam à l'agence Reuter, décrivant le débat devant la commission principale du Reichstag sur la loi sur le service auxiliaire, déclare que dans l'attente de la loi sur le service auxiliaire, cette loi est plus importante que toutes celles qui ont encore été adoptées depuis la guerre. Le secrétaire von Loebell a ouvert les débats sur le projet de loi, qui requiert les services de tous les hommes de 17 à 60 ans. Il a déclaré qu'entre les millions qui seraient ainsi obtenus dans l'armée, on aurait ainsi les services de 3 millions d'hommes qui seraient employés à d'autres œuvres dans cette guerre qui n'est pas seulement une guerre d'armées mais une guerre d'économie politique.

LA RAFLE DE LA STE-ELIZABETH

Jeu dernier a eu lieu à la maison-mère des Soeurs Grises, rue Water la rafle annuelle d'un couvrepieds, au bénéfice de la Société Ste-Elizabeth. Les convénients avait, cette année été donné par Monseigneur l'archevêque. Une somme de \$302.50 a été réalisée et les membres de la Société qui se sont dévoués à la vente des billets méritent certainement des félicitations pour le beau succès obtenu.

- Madame Ledoux, 1er prix, \$5 en or
Madame Liberge, 2e prix, chiale.
Madame Langlois, 3e prix, taites d'oreillers brodés.
Mademoiselle Provost, 1er prix, coussin point.
Mademoiselle Fink, 2e prix, coussin brodé.
Mademoiselle Glaude, 3e prix, chiale.
Voici les noms et l'adresse de ceux qui ont gagné des prix dans cette rafle:
Mademoiselle R. Mongeau, Lady Grey Hospital, couvrepieds.
Mme R. Beaudin, 300 Cathcart, rouleau en chène.
Mme Casault, 96 Cathcart, coussin point.
Mme Coderre, 218 Dalhousie, porte-balai brodé.
Mme Tremblay, 83 Stewart, centre de table.
Mme Roy, 122 King, statue.
M. Greenberg, 375 King, service à l'imonade.
Mme Désilets, 227 St-André, gilet en laine.
Mlle Valiquette, 148 St-Patrice, chapelet.
Mme J. D. Lalonde, 8 Heney, centre de table.
Mme Ratty, 333 St-Patrice, statue.
M. le chanoine Campeau, archevêché, coussin brodé.
M. Leo Roy, Banque Nationale, pantoufles.
M. H. Lefebvre, 9 Osgoode, centre de table.
Mlle Renaud, 156 King, tablier brodé.
Mme Fautoux, 195 Water, coussin brodé.
Mme Grant, 193 St-Patrice, surcier.
Mme Asselin, 174 St-André, statue.
Mme Lee, 193 Cathcart, bonnet de boudoir.
Mme F. Belisle, 221 Guignes, sac à ouvrage.
Mme Racicot, 290 Guignes, bonnet.
Mme Desjardins, 281 Clarence, gilet.
Mme Matton, rue Guignes, chapeau brodé.
Mme DeCelles, 55 Cathcart, centre de table.
Mlle Potvin, 69 Bolton, bonnet de boudoir.
Mme Guttadouria, Dalhousie, pantoufles.
Mme Lamoureux, 640 Cumberland, robe brodée.
Mme Madore, Guignes, collet brodé.
Mlle Street, Dépt. Finances, portemouchoirs.
Mme Grant, 193 St-Patrice, centre de table.
Mlle Quevillon, 114 Russell Avenue, service à thé.
Mme Pelletier, Clarkstown, gilet.
Mme Lemieux, 199 Guignes, panier à ouvrage.
Mme E. Lemieux, 203 Water, service à thé.
Mme Lafontaine, 11 Carré Cathcart, mouchoirs brodés.
Mlle Bordeleau, Water, plateau à fruits.
Mme J. A. BARIL, Présidente.

Le club May Court obtient plus de \$6000

Les divers comités du Club May Court ont été grandement surpris samedi soir, lorsqu'ils constatèrent que la grande campagne de trois jours, organisée dans le but de prélever \$6,000 pour subvenir aux dépenses toujours croissantes de cette organisation charitable, avait rapporté plus que le montant désiré. Le grand total est de \$6,274.76. La présidente, Mlle Alice Fitzpatrick et ses assistantes ne peuvent trop remercier le public d'Ottawa pour sa grande générosité. Les vingt équipes avec quartiers généraux à divers endroits, ont rapporté \$3,931.81. La troupe de Mlle Edith Cochrane, composée de Mlles Hilca Murphy, Eleanor Soper, Mary Hamilton, Mildred Montzambert et Mme Louis White a prélevé \$3,242.41. La plus forte contribution vient de Mme E. C. Whitney, sous une forme d'un chèque pour \$300. M. A. J. Freeman a donné \$100 et M. Mortimer a imprimé de grandes affiches gratuitement. Le montant perçu sera partagé entre les divers comités pour leur travail respectif et pour le maintien de l'institut des convalescents, 199 rue O'Connor.

TOUT AUGMENTE!

Buffalo, N.-Y., 27. — Cinq journaux de cette ville ont été onces aujourd'hui qu'ils se vendront désormais dans le sous le numéro au lieu d'un sou. L'accroissement du coût du papier et du matériel est la cause à laquelle on attribue cette augmentation.

CONCERT DE LA STE-CATHERINE

UN MERVEILLEUX EXPLOIT DE LA CAVALERIE RUSSE

Les demoiselles du couvent du Sacré-Coeur, rue Rideau, ont célébré, samedi soir, la fête de la Ste-Catherine. Disons tout de suite que cette fête ne pouvait être célébrée d'une façon plus charmante, plus intéressante et plus artistique. Ceux de l'extérieur qui ont pénétré pour la première fois dans cette enceinte toute imprégnée de distinction naturelle, de bon goût et de tranquillité ont emporté le meilleur des souvenirs, la plus belle des impressions. Le couvent du Sacré-Coeur est certainement l'une des plus belles institutions de la Capitale. En habitant un si bon blase de toutes sortes de scènes, de soirées de toutes sortes, j'étais parti pour le couvent de la rue Rideau avec la conviction intérieure que j'y allais un jour m'y amuser. J'ai peut-être été le spectateur le plus intéressé, je ne me suis pas tenu jusqu'au bout de la soirée, j'y ai vu des petits bouts de nous hommes qui sont venus ouvrir le programme de leurs chants enfantins qui n'avaient été non seulement charmants de grâce candide, mais de distinction déjà remarquable, d'un aplomb surprenant chez de si jeunes enfants. Les petits musiciens ont été simplement ravissants. Non moins charmantes ont été les petites fillettes qui sont venues chanter la fable du "Renard et le Corbeau". Chez elles la même simplicité charmante, le même sens artistique, à même distinction de nuances. Ces autres petits fillettes se sont contentés comme grandes demoiselles, comme les grandes demoiselles, de la strophe du programme vint présenter à l'auditoire de si belles choses qui les présentaient si sentiment, si simplement et d'une façon si parfaite. L'orchestre du couvent n'est pas assez connu. Il agit utilement sous la direction du professeur Fasse et qu'il est ligne du professeur lui-même, "Mignon" a été superbement exécuté. Et les deux choeurs d'Esther, venus dans leur sublime beauté, avec ensemble, une pureté d'interprétation et une appréciation qui dépassent celle de l'habitude, ont été en art, une perfection. La sœur et le ravissant petit chœur "Pas de fumée sans feu" ont été magnifiques et magnifiquement exécutés. Inutile de songer à adresser des félicitations aux participants en particulier. Il faudrait une mention de tous les noms. En toute justice cependant il faut mentionner en particulier Mlle Charlotte Daoust, dans le rôle de Marguerite de Soran. Elle était l'héroïne de la soirée. Sa diction et son jeu de scène ont été remarquables. Il y a chez elle plus que de l'excellente ordinaire, il y a de l'artiste. Voici le programme délicieux qui a été rendu: Programme: 1.—Orchestre: Ouverture — "Le Caid" — A. Thomas. 2.—Les Petits Musiciens. 3.—Choix de Tante Ste-Catherine — Sayette. 4.—Choeur d'Esther No 1.—1er Acte.—Scene H. Riga. 5.—Le Renard et le Corbeau: Fable chantée. 6.—Pas de Feu sans Fumée.—1er Acte. 7.—Orchestre: "Mignon" — A. Thomas. 8.—"Pas de feu sans Fumée" — 2ème acte. 9.—Les Etoiles Filantes — E. Holst. 10.—Choeur d'Esther No 1: 1er acte.—Scene V. Riga. Soliste: Mme J. Lacroix. 11.—Collation des Diplômes. 12.—"O Canada". Personnages: Tante Ste-Catherine, Mlle. Yvonne Richard. Rose, nièce. — Alberto Chénier. Violette, nièce. — Laurence Gauthier. Germaine. — Germaine St-Laurent. Simone. — Simone Robitaille. Esther. — Esther Chassé. "PAS DE FEU SANS FUMÉE" Personnages: Madame de Maintenon. Mlles Alice Prendergraaf. Madame Dangeau. Laurence Beauregard. Demoiselles de St-Cyr: Marguerite de Servan. Mlles Charlotte Daoust. Renée D'Amboise. Éléonore Quesnel. Anne de Presles. Antoinette Barrette. Isabelle d'Avenay. Jeanne Sénéchal. Charlotte de Senteuil. Blanche Bourget. Nicole (servante). Aline Dupuis. La scène se passe dans la maison de St-Cyr.

UNE CHARGE DE COSAQUES

UN MERVEILLEUX EXPLOIT DE LA CAVALERIE RUSSE

Nous trouvons, dans une correspondance du "Novoté Vremia", un exemple intéressant d'une attaque de la cavalerie russe en appui de son infanterie. Bien que cet article se rapporte à un fait vieux déjà de quelques mois et ne donne pas tous les détails qui seraient importants de connaître pour se rendre compte de la manière dont a procédé cette attaque, il nous a paru utile d'en extraire les lignes générales nous montrant la physionomie du combat et ses résultats. L'affaire est menée par le vaillant 1er régiment cosaque de Poutal. A 1 heure 50, son commandant, le colonel B..., reçoit l'ordre de soutenir, avec deux sotnias, l'infanterie, qui devait enlever de fortes tranchées ennemies, protégées en certains endroits par des réseaux de fils de fer. Les chaînes avancées des Russes étaient couchées et se retranchaient sur les pentes et des hauteurs à attaquer. L'artillerie avait ouvert un feu terrible qu'accompagnait sans cesse le crépitements des mitrailleuses. Les 5e et 6e sotnias du régiment cosaque furent désignées pour se porter en fourrageurs dans la direction d'une certaine hauteur et pour charger l'ennemi dès que l'infanterie russe se porterait en avant. Mais, estimant que deux sotnias seraient insuffisants pour remplir la mission fixée, le colonel B... déploya encore en fourrageurs deux autres sotnias, les 3e et 4e, et prit lui-même le commandement de la ligne de combat; la réserve, comprenant les 1er et 2e sotnias, devait suivre sous les ordres du colonel A... A 8 heures 15, l'infanterie partit à l'assaut. Ce fut aussi le signal pour les cosaques, qui chargèrent contre les tranchées ennemies, chacun se choisissant un chemin tout en s'aidant sur les voisins et ceux-ci sur les officiers. La 1ère section de la 17e batterie à cheval arriva dans la mission de tous les noms. A ce moment survint la trombe des Ouraliens, qui dépassa les fantassins; ceux-ci se relèvent et se jetèrent sur les tranchées, baïonnette en avant, aux cris de: Hourra! Les cosaques, après avoir travaillé de la lance et du sabre sur la première ligne, se précipitèrent sur les 2e, 3e et 4e lignes de tranchées, poussés toujours plus avant par leur commandant, qui voulait chercher la solution du combat sur les derrières de l'ennemi. Un épisode montre leur ardeur. Un cosaque, passant au galop près d'une mitrailleuse abandonnée, cria à son voisin: "Prends-la!" mais celui-ci lui répondit: "Prends-la toi-même!" et tous deux continuèrent la charge, ne voulant pas qu'il soit dit qu'ils sont restés en arrière. La mitrailleuse fut ramassée par l'infanterie qui suivait. Cependant, la fusillade ennemie continuait, mais désordonnée, la panique commença. Autrichiens et Allemands se mirent à fuir de leurs tranchées et à se rendre par centaines; on put voir un seul cosaque, le knout à la main, conduire à l'arrière une centaine de prisonniers. Après avoir franchi au galop quatre lignes de tranchées au profit de campagne (dont la 2e protégée par un réseau de fils de fer rompu sur certains points), les cosaques aperçurent une batterie hongroise. Une dizaine d'entre eux avec deux aspirants à leur tête, se jetèrent sur elle. L'un des aspirants tombe mortellement frappé à quelques mètres de la batterie; l'autre arrive dans celle-ci et commence à faire enlever les culasses, parce qu'il craint de ne pouvoir empêcher. Il tombe à ce moment auprès de son butin. Heureusement la réserve arrive à temps et se jette sur le soutien dont une partie est sabrée, une partie s'enfuit et le reste est fait prisonnier. La 1ère sotnia s'empare en outre d'une mitrailleuse en action. Les cosaques mettant rapidement pied à terre, attachent des cordes aux trois canons de la batterie et l'emmènent à l'arrière sous le feu violent de l'ennemi. La cavalerie hongroise apparaît en ce moment, mais la 4e sotnia faisant rapidement une conversion se précipite à sa rencontre. La nuit venue, on sonne le rassemblement. A 22 heures, les sotnias sont regroupés, après avoir ramassé leurs morts et leurs blessés. Le butin comprenait 3 canons de 2, 2 mitrailleuses, 32 officiers et environ 1,500 hommes prisonniers; ceux-ci encore sous l'effroi de la charge, disaient que le 26e bataillon de chasseurs allemands de réserve avait cessé d'exister. Comme pertes, les Ouraliens comptaient: 1 officier tué et 1 grièvement blessé; 9 hommes tués, 26 blessés, 1 contusionné; 25 chevaux tués, 38 blessés, 3 disparus. L'auteur de cet article affirme l'authenticité de ces chiffres d'après les documents officiels qu'il a eus en les mains, et il ajoute qu'un officier d'état-major aurait dit de cette affaire: "Si l'on avait proposé une pareille solution dans un thème tactique, l'auteur aurait certainement reçu 1 ou 2 ans comme note, tellement c'était risqué." En tout cas, elle confirme l'ancien adage: "Audaces fortuna juvat."

Une fondation officielle belge pour la reconstitution des foyers belges détruits.

Le gouvernement belge au Havre continue à s'occuper activement des mesures qui s'imposent aussitôt après la libération du territoire. Par un arrêté-loi publié au Moniteur belge du 29 septembre 1916, il vient d'instituer une fondation, qui portera le nom de "Fonds du Roi Albert" en considération de l'intérêt tout particulier que le Roi Albert a toujours manifesté en temps de paix aux oeuvres d'habitations des classes laborieuses, spécialement à l'occasion de la découverte des gisements houillers de la Campine. Le but de cette fondation est de pourvoir, à mesure que les circonstances le permettent aux nécessités les plus immédiates de l'habitation dans les régions de la Belgique dévastées par les événements de la guerre. Le rétablissement des foyers, dit le rapport au Roi, est la première des réparations que réclament les victimes de la guerre et la restauration comme l'avenir des cités détruites vont dépendre surtout de la reconstitution prompte des agglomérations sociales. L'Etat belge a doté le Fonds d'un premier capital de dix millions et garantira les emprunts qu'il pourra être amené à contracter. Le Fonds peut recevoir des dons et des legs et il semble certain que l'oeuvre des habitations provisoires, des populations belges sansabri, sympathiques entre toutes, tentera la générosité de plus d'un philanthrope. Le Ministre de l'Intérieur présidera le conseil d'administration de la fondation. Les administrateurs seront nommés par le Roi. Le Directeur général qui sera un homme d'affaires prendra les initiatives nécessaires sous le contrôle du conseil d'administration. Libre dans le choix de ses moyens d'action, procédant à la fois à la construction d'habitations provisoires, à des réparations urgentes aux immeubles endommagés et exceptionnellement à des reconstructions définitives, le Fonds du Roi Albert contribuera puissamment par les solutions pratiques les mieux appropriées, au relèvement des ruines et au soulagement des misères dans les régions particulièrement éprouvées par la guerre. Ont-elles bien compris leur délicate mission, ces femmes éprises d'une charité inégale et violente, qui ne semblent vivre que pour tourmenter ou quereller quelqu'un. C'est le défaut des délicats que de chercher chez les autres les finesses qui sont en eux. Les femmes, a dit Mme de Maintenon, font et défont les bonnes maisons.

UN SUPER-ZEPPELIN DETRUIT

LES POMMES DE TERRE EN ANGLETERRE

Londres, 27. — Une dépêche d'Amsterdam à l'Exchange Telegraph annonce qu'un super-zeppelin a été détruit dernièrement au cours d'une tempête. La nouvelle a été apportée par des voyageurs venant de Munich. Sur un équipage de 28 hommes, il n'y a eu qu'un seul survivant. Le zeppelin se rendait de Friedrichshaven à Wilhelmshaven.

LA LAINE DE LA NOUVELLE ZELANDE

Londres, 27. — Une dépêche de Wellington (Nouvelle-Zélande) à l'agence Reuter dit que le congrès des producteurs de laine du Dominion a décidé de vendre toute la production de l'année au gouvernement britannique à un prix très inférieur aux cours de 1915 et 1916.

NOUVEAUX MASSACRES D'ARMENIENS

Londres, 27. — Une dépêche de Petrograd à l'agence Reuter dit que les Turcs ont massacré 6,000 Arméniens à Sivas.

L'EQUIPAGE DU "COLUMBIAN"

Madrid, 27. — Les matelots de l'équipage du "Columbian," qui a été coulé par un sous-marin allemand la semaine dernière, vient de passer par Madrid en se rendant à Cadix. Ils s'embarquent dans ce port à bord du "Montserat" à destination des Etats-Unis.

Les grandes tendresses durables sont comme les monuments que l'on n'improvise pas; il les faut construire avec prudence et en choisir chaque pierre de ses propres mains.

C'est le défaut des délicats que de chercher chez les autres les finesses qui sont en eux. Les femmes, a dit Mme de Maintenon, font et défont les bonnes maisons.

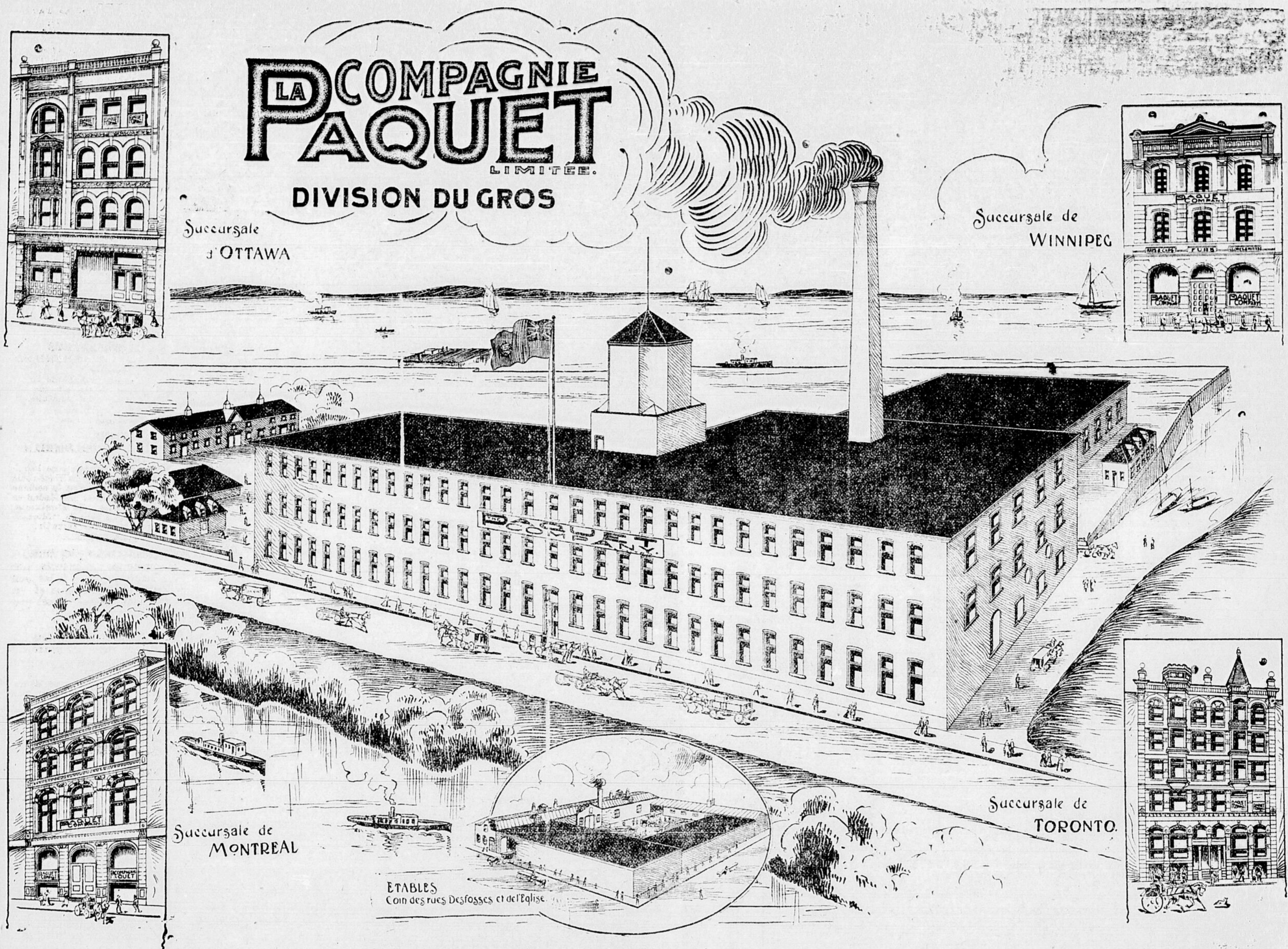
Sirop du Dr Fred. Demers POUR LES ENFANTS. Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. DEPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

Un Message de Sir Robert Borden

Dans son pressant appel en faveur du Service National, le 23 octobre dernier, Sir Borden disait:

N'oublions jamais cette vérité profonde: que la nation ne se compose pas seulement des vivants mais aussi des morts et de ceux qui sont à naître, et que nous sommes par conséquent à la fois héritiers du passé et garants de l'avenir. C'est une grande responsabilité, mais qui comporte quelque chose de plus grand encore: l'obligation de s'en montrer dignes à l'occasion; et je prie que celle-ci ne soit pas perdue.

Soyons des Mandataires Fidèles MARK H. IRISH, Directeur du Travail des Munitions, Commission du Service National, Canada.



La Manufacture où les FOURRURES "PAQUET" sont Confectionnées

Le public fera bien de se rappeler que le nom "PAQUET" est synonyme de tout ce qu'il y a de mieux tant en QUALITE qu'en VALEUR

C'est chose très facile de demander à votre fournisseur de vous montrer les marchandises de La Compagnie Paquet Limitée, quand vous avez besoin de

FOURRURES, GANTS, BOTTINES, SOULIERS, MOCASSINS

et autres Accessoires pour Hommes de Chantiers

LES MARCHANDS DEVRAIENT NOUS ECRIRE
POUR OBTENIR NOS LISTES DE PRIX
S'ILS NE SE TROUVENT PAS DANS
LE TERRITOIRE PARCOURU PAR
NOS VOYAGEURS.

LA COMPAGNIE
PAQUET
LIMITÉE.

Division du Gros: Pointe aux Lièvres, Québec

LES MARCHANDS DEVRAIENT NOUS ECRIRE
POUR OBTENIR NOS LISTES DE PRIX
S'ILS NE SE TROUVENT PAS DANS
LE TERRITOIRE PARCOURU PAR
NOS VOYAGEURS.

IL DECLARE LA GUERRE

Salonique, 27. — Le gouvernement provisoire grec, se composant des partisans de l'ancien roi...

LA GRECE EN GUERRE

Londres, 27. — Le correspondant de l'agence Reuters à Athènes dit: "Dans les cercles vénézéliques on dit que le gouvernement provisoire a déclaré la guerre à la Bulgarie afin de prévenir l'interposition de l'entrée de Venizelos dans la campagne, comme une simple manœuvre politique. En face de cette situation, l'Entente considère que la Grèce est pratiquement en guerre avec la Bulgarie."

PERSECUTION CONTRE VENIZELOS

Paris, 27. — L'ambassadeur de France à Athènes, a présenté au nom de la France, de l'Angleterre et de la Russie, un avertissement au gouvernement grec, lui disant que ces gouvernements ne peuvent rester indifférents en face de la persécution dont les Venizélistes sont l'objet, et que ces nations veulent que les Venizélistes jouissent de tous les droits que leur accorde la loi.

LES ITALIENS AVANCENT

Londres, 27. — Les Italiens continuent leur avance à l'ouest et au nord-ouest de Monastir, et sont maintenant presque aux portes de Tornova. A l'est et au nord-est de la nouvelle capitale serbe, l'avance alliée est arrêtée, d'après les rapports officiels. Les Bulgares disent posséder Dobromir, la ville au nord-est de Monastir, occupée il y a quelque temps par les troupes françaises.

L'ACTIVITE RENAIT

Londres, 27. — L'infanterie alliée et allemande ont eu des engagements hier sur le front de l'ouest malgré les brouillards et la pluie. Les Allemands ont avancé sur les lignes anglaises à l'est de Beaumont-Hamel, au nord de l'Ancre, samedi soir. C'était leur première attaque sur ce front depuis plusieurs jours. En face du feu des batteries anglaises, les troupes allemandes n'ont pu attendre nos tranchées, et ont dû retourner à leurs positions sans avoir atteint leur but.

CHIMERES DE COUCU.TE

Paris, 27. — Les milliers de mots envoyés par le télégraphe chaque jour de l'autre côté de l'Atlantique par les Teutons défilent complètement le plan allemand dans la poursuite de cette guerre, dit le "Temps" au sujet de la campagne de paix. Une grande partie du peuple n'a pas abandonné toute idée d'ambition, avec des garanties militaires et économiques qui rendraient la paix inévitée et insupportable. Ils ne voient rien sur la carte militaire que des territoires occupés; ce qui les porte à croire que une prise dans les conditions présentes leur rapporterait de grands avantages. De là la campagne invitant les Américains au pacifisme. Les pacifistes humanitaires américains poursuivent une chimère. Ils ont pour excuse qu'ils vivent trop loin des événements pour se faire une idée nette de ce que l'Allemagne veut et des méthodes employées pour réaliser ses plans de conquête et de spoliation.

UN RAID INFRACTUEUX

Londres, 27. — Un bulletin officiel annonce un raid fait jeudi par six torpilleurs allemands sur la côte anglaise. Le raid a été infructueux, ajoute le bulletin, et les six torpilleurs ont rapidement fait volte face après avoir tiré quelques rondes, atteignant un petit vaisseau et lui causant des dommages légers. Aucun membre de l'équipage n'a été blessé. Apparemment, les torpilleurs opéraient dans le voisinage de Ramsgate, à 15 milles au nord de Douvres.

M. DAVID MCNICHOL VIENT DE MOURIR

Queph, Ont., 27. — David McNichol, pendant plusieurs années vice-président et gérant général du C. P. R., vient de mourir au sanatorium Homewood, après une assez longue période de mauvaise santé. Son épouse, son fils et sa fille ont été à ses côtés jusqu'à la fin. Les restes mortels de M. McNichol ont été transportés à Montréal hier à bord d'un convoi spécial envoyé par la compagnie.

M. McNichol est de descendance écossaise, né à Arbroath, en Ecosse, en 1852. Après avoir travaillé pour deux chemins de fer anglais il vint au Canada où il entra au service du chemin de fer Northern, à Collingwood, Ont., en 1874. Il alla ensuite à Toronto, pour la compagnie Grey et Bruce, puis en 1882 il entra au service du C. P. R. Par son habileté et ses qualités s'éleva jusqu'au rang de vice-président et gérant général.

Semons de bonnes pensées, nous récolterons de bonnes actions.

Son estomac était très malade il souffrait d'étourdissement

Les foies était en désordre et tout le système était empoisonné. Quand le cours de la nourriture à travers le canal alimentaire est retardé par l'action lente du foie ou des intestins, la nourriture n'est pas digérée et elle fermente. C'est ce qui donne naissance aux gaz empoisonnés qui se massent autour du cœur et causent l'étourdissement et les évanouissements, aussi bien que le battement irrégulier du cœur. Le foie en s'efforçant d'enlever ses poisons du sang s'agrandit et enfin fait défaut permettant aux poisons de se répandre dans toutes les parties du système humain. Des complications se déclarent et c'est là le commencement de la maladie de Bright, le durcissement des artères et l'apoplexie. Les premiers dérangements du système digestif sont tels que décrits dans cette lettre de M. Rochon. Il signale aussi la manière de la guérir par l'usage des Pilules de Dr. Chase pour le foie et les rognons. M. Louis Rochon, R. R. No 11,

LA SITUATION AU MEXIQUE

UN PROTOCOLE STIPULANT LE RETRAIT DES TROUPES AMERICAINES DU MEXIQUE EST SIGNE A ATLANTIC CITY. — VILLA TOUJOURS EN GUERRE.

(Service du "Droit") Atlantic City, 26. — Les membres de la Commission américano-mexicaine ont signé hier le protocole stipulant le retrait des troupes américaines du Mexique et la surveillance de la frontière par des patrouilles. Le protocole stipule que le retrait des troupes américaines, commandées par le général Pershing, aura lieu dans les quarante jours suivant l'approbation de ce document, à moins que la situation que le gouvernement ne soit devenue dangereuse par la présence des bandits sur la frontière américaine. La surveillance de la frontière a été laissée respectivement à chacun des deux gouvernements, qui devra patrouiller de son côté. La question de la coopération sur la frontière est laissée à l'approbation des officiers commandant les deux armées dans cette zone. Quoiqu'il ne soit pas fait mention par écrit dans l'accord, les commissaires américains ont dit à leurs collègues mexicains que le gouvernement des Etats-Unis se réserverait le droit de poursuivre au-delà de la frontière du Mexique toute troupe de bandits qui aurait pénétré sur le territoire des Etats-Unis.

VILLA ATTAQUE CHIHUAHUA Juarez, 26. — Francisco Villa a renouvelé ses attaques sur Chihuahua. Il a été de nouveau repoussé et ses troupes ont été chassées de leurs positions en dehors de la ville. On annonce officiellement que le combat pour la possession de la première et de la deuxième ligne des tranchées des troupes gouvernementales a été une victoire pour les forces du gouvernement "de facto".

Juarez, Mexique, 27. — Selon les dépêches de Chihuahua aux représentants de Carranza, les Villa et ses bandits ont repris leurs attaques contre Chihuahua, à l'aurore, ce matin. Cela marque le troisième jour d'efforts que fait le général Villa pour envahir la capitale de la province à l'armée du général Treviño.

C'EST VOTRE FOIE! VOUS AVEZ DE LA BILE, DES MAUX DE TETE; MALADE?

Ne restez pas constipé, avec une haleine forte, avec des aiguirs d'estomac ou un rhume.

Faites votre vie heureuse! Nettoyez votre foie, vos intestins ce soir et vous vous porterez mieux.

Ce soir certainement! Enlevez le poison de votre foie et de vos intestins qui vous rendent la tête lourde, la langue chargée, l'haleine forte avec des aiguirs de l'estomac. Ne restez pas bilieux, malade, constipé, enrhumé avec des maux de tête. Pourquoi n'achetez-vous pas maintenant une boîte de Cascarets chez votre pharmacien? Prenez-en une ou deux tabolettes ce soir, et vous aurez un foie et des intestins bien nettoyés comme vous ne les avez jamais eus. Vous vous éveillerez en bonne santé et dispos. Les Cascarets ne causent jamais de coliques et ne vous donnent jamais d'ennuis le lendemain, comme le font le calomel, les saïs et les pilules. Elles agissent parfaitement et doucement. Les mères devraient donner à leurs enfants malades, maussades ou fiévreux, une tablette entière de Cascarets à l'importance quel moment. Elles sont inoffensives et elles sont aimées par les enfants.

Nouvelle défense

Londres, 27. — Le 10 mai dernier, le gouvernement anglais a défendu aux distillateurs de se servir de grains pour la fabrication de l'alcool sans la permission expresse du ministre des munitions. La Chambre de Commerce vient de rendre publique une nouvelle défense. Les brasseurs, à cause des prix très élevés de l'orge, avaient acheté du blé pour faire leur bière. Le gouvernement vient de défendre l'usage du blé pour la fabrication de la bière. Cette défense entre en vigueur aujourd'hui.

THURSO

Le docteur Lomieux, de Québec, vient de s'installer à Thurso avec l'intention de s'y fixer. Il ouvrira son bureau sur la rue Principale dans la maison de M. Cavan. Dès le 1er décembre le docteur sera prêt à recevoir ceux qui voudront s'adresser à lui. Hommage à Sainte-Cécile.

Dimanche dernier eut lieu à l'Académie Châteaîn de Thurso la soirée de Sainte-Cécile donnée par les musiciens du convent et préparée par les Révérends Soeurs St-Coeur de Jésus-Marie.

- 1.—Fleurs Pétalées: J. Gagnon, M. Lamoignon, S. Morvan. 2.—Régiment d'Elèves: R. D'Aragon, A. Lamoignon. 3.—Le P. St Carnaval: F. Nadon, R. Lamoignon, Chant. 4.—L'Orphelin: Chant. 5.—Cavalry Charge: M. J. Morvan, A. Gagnon. 6.—Class Reception: M. Lamoignon, M. B. Groulx. 7.—Hymne à Sainte-Cécile. 8.—Les Chasseurs à Cheval: Y. Gagnon, E. Lamoignon. LIANNE.

La complaisance est le grand motif de l'avarice.

LA POLITIQUE AUX ETATS-UNIS

LI. HUGHES ENVOIE SES FELICITATIONS AU PRESIDENT WILSON AU SUJET DE SA REELECTION. — LE CONGRES ET LE SENAT SERAIENT DEMOCRATES.

(Service du "Droit") Washington, 26. — Le président Wilson en rentrant hier tard, dans la soirée, à la Maison Blanche, a trouvé le message suivant que lui avait adressé télégraphiquement M. Charles E. Hughes, candidat malheureux à la présidence: "Lakewood, New Jersey, 25 novembre 1916. "Le président, Maison Blanche, Washington. "En raison des résultats serrés de l'élection, j'ai attendu la fin du dépouillement officiel du scrutin en Californie, et maintenant qu'il est terminé, permettez-moi de vous adresser mes félicitations pour votre réélection. Je désire aussi vous exprimer mes meilleurs vœux pour le complet succès de votre administration. "CHARLES E. HUGHES."

En réponse, le président Wilson a répondu aujourd'hui à M. Hughes le télégramme suivant: "Charles E. Hughes, Lakewood in the Pines, Lakewood, New Jersey. "Je vous suis très reconnaissant de votre message de félicitations. Permettez-moi de vous exprimer mes meilleurs vœux pour les années à venir. "WOODROW WILSON."

Washington, 26. — Le représentant Doremus, président du comité démocrate du Congrès, est certain que lorsque les résultats des élections dans les districts douteux auront été connus, les démocrates seront en majorité dans la prochaine Chambre. Il base sa certitude sur les résultats de trois districts en Pennsylvanie, un dans le New-Jersey et un dans la Caroline du Nord. On affirme que M. Clyde Kelly, à batti M. Coleman, représentant républicain, dans le 20e district de Pennsylvanie. M. Kelly n'était pas candidat démocrate, mais candidat progressiste et prohibitionniste et fut battu contre M. Coleman après le retrait du candidat démocrate. On assure que M. G. E. Campbell, démocrate, a batti M. Barchfeld, représentant républicain, dans le 22e district de Pennsylvanie; et que M. William E. Tobias, démocrate, a batti M. Chas. A. Rowland, représentant républicain, dans le 21e district de Pennsylvanie. On prétend aussi que M. Seully, représentant démocrate dans le 3e district du New-Jersey, a été déclaré réélu, et enfin M. Zet Weaver, démocrate, a batti M. James J. Britt, représentant républicain, du 10e district de la Caroline du Nord. M. Doremus voit encore une victoire démocrate possible dans le 4e district

Intéressant pour les Fumeurs

Le tabac, comme le blé, le raisin, l'orge, a besoin d'être fermenté; il n'y a qu'au Canada où on le fume à l'état brut, et c'est ce qui a fait la réputation peu enviable du tabac canadien.

Notre Compagnie, voulant remédier à cet état de chose a fondé à Saint-Jarques l'Achigan un établissement de fermentation moderne, et par un choix judicieux des récoltes et un procédé de fermentation rationnel et scientifique est arrivée: 1. A éliminer le goût de vert, l'acreté et le surcroît de nicotine, qui produisent cette odeur forte si désagréable; 2. A faire un tabac inoffensif, avec un arôme doux et délicat; 3. A assurer une combustion parfaite et l'uniformité permanente du goût et de la qualité.

Nous offrons sous le nom de "HEROS" un mélange de Havane et de Quesnel. Si votre marchand ne l'a pas, nous vous en expédions 1 lb. par la poste, sur réception d'un bon de poste de 75 sous. La St-Jarques Limited, Limited, St-Jarques, Cité Montcalm, Qué.

de l'Illinois, et affirme que M. Tavernier, démocrate, a été réélu. D'après M. Doremus, la Chambre future sera composée comme suit: Démocrates, 217; Républicains, 213; Progressiste, 1; Socialiste, 1; Protectionniste, 1; Prohibitionniste, 1; Indépendant, 1.

HEROS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

Lieut. Robert E. Greene, 58 Phimore, Ottawa, supposé mort. Charles H. Gibson, Westboro, supposé mort. Nelson Labrecque, 7 Pinehurst, Ottawa, blessé et manquant. Magloire Labelle, 29 Walker, Hull, manquant. Cassius Lalonde, Main, Ottawa, est manquant. Joseph Legault, Pointe Gatineau, P. Q., manquant. Lieut. Gordon F. Armstrong, 45 McLeod, Ottawa, blessé. Emile Champagne, 4 St-Henri, Hull, blessé. Léandre Desjardins, Eastview, Ont., blessé. Thomas Garval, 92 Beechwood, Ottawa, blessé. George Kelly, 960 Wellington, Ottawa, blessé. Laurence K. Murphy, 187 Slater,

Ottawa, blessé. John C. Smith, 237 Holland, Ottawa, blessé. Robert G. Spear, Hillson, Ottawa, blessé. Cap. James West, Imprimerie Nationale, blessé. William Bethel, Westboro, blessé. Jos. H. Gobson, 71 Harvey, Ottawa, blessé. Chas. P. McGuire, 451 Lisgar, Ottawa, blessé. L. C. Alex. Peter, 11 Norfolk, Ottawa, blessé. Walter Gervin, Billings Bridge, Ottawa, blessé. Irwin Kelly, 249 Creighton, Ottawa, blessé. Lieut. Robert W. Powell, 189 Cooper, Ottawa, blessé. Henri Marinier, Hawkesbury, Ont., manquant. Hector Merleau, Fort Coulonge, P. Q., blessé. G. Brisbois, Montréal, blessé. H. Bélanger, S-Edouard, P. Q., blessé. H. Boucher, Toronto, mor de blessés. O. Roy, S-Raymond, P. Q., manquant. J. Douce, Halifax, blessé.

E. Mirault & Fils Buvez les liqueurs de MIR-O-PURE Au détail par toute la ville. 60c la caisse de 2 douzaines. Cidre de pommes, 5c la bouteille, ou 60c la caisse, partout. Eau MIR-O-PURE, 6 gallons, 25c 317, RUE RIDEAU Téléphone: RIDEAU 876

AVIS AUX ENTREPRENEURS Les soumissions scellées adressées au Président et aux membres du Bureau des Commissaires, Hôtel de Ville, seront reçues par le Secrétaire du Bureau des Commissaires jusqu'à 4 heures p.m. Jeudi, le 30 novembre 1916, pour fournir et livrer QUATRE SOUFLES DE SUIFRE. Toute soumission reçue après la date mentionnée ci-dessus sera déclarée irrecevable. Les spécifications et autres détails peuvent être obtenus en écrivant au Bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville, Ottawa. Toute correspondance en ce qui concerne la plus basse soumission sera acceptée. A. F. MACALLUM, Commissaire de Travaux, Hôtel de Ville, Ottawa, 24 nov. 1916.

Veillée Patriotique et Récréative au Théâtre Russell

LE 3 DECEMBRE, A 8.15 HRES PRECISES PAR LE GROUPE MARCHAND BONNES CHANSONS FRANÇAISES, OPERA-COMIQUE ET COMEDIE. Directeur: C. E. Marchand. Sous le distingué patronage de Lady et de Sir Wilfrid Laurier. L'Orchestre est sous la direction de M. Emile Rochon, professeur à l'Université d'Ottawa. Le chant est sous la direction de M. J. F. Champagne, maître de chapelle de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa.

POUR NOS ECOLES BILLETTS 25c—35c—50c et 75c En vente aux différents prolétaires d'Ottawa et de Hull.

"LES OUVRIERS" DRAME EN VERS EN UN ACTE D'EUGENE MANUIEL. (La scène se passe à Paris, de nos jours.) "AU LARGE" PIERCE FAITE SPECIALEMENT POUR ACCOMPAGNER TROIS CHOEURS LE BOTRELL, PAR JULES TREMBLAY. Orchestration de M. C. O. Sénécal. (La scène se passe sur un Terron-neuvier—20 choristes en scène.) Sur demande spéciale "L'ECOSSAIS DE CHATOU" OPERA-COMIQUE EN UN ACTE DE LEO DELIBES. (A Chatou, de nos jours.) MATINEE LE MEME JOUR A 2 HRES PRECISES POUR LES ENFANTS SEULEMENT.

OUVRIERS! (Voici un sujet qui mérite votre attention) et votre entière considération) QUAND le prix de ce que vous mangez -- le beurre, les oeufs, la farine, le pain, le sucre, etc. -- augmentent continuellement -- quand le prix des vêtements et toutes les autres dépenses sont élevés -- vous êtes-vous jamais arrêtés à remarquer que le taux de l'électricité reste toujours sur une même échelle? Savez-vous ce qui le maintient ainsi? C'est la compagnie municipale d'électricité connue sous le nom de Commission Hydro-Electrique d'Ottawa. Voulez-vous empêcher les taux d'électricité d'augmenter et même contribuer à les faire diminuer? Encouragez votre compagnie municipale -- la Hydro-Electrique -- dont vous êtes propriétaire -- et usez de toute votre influence auprès de vos voisins pour les engager à supporter aussi cette compagnie. L'Electricité est la commodité la moins dispendieuse. Un oncé de fait vaut une livre de théorie. Voici quelques faits intéressants pour vous. Le coût des matières premières pour l'installation du système a augmenté continuellement. Le prix du fil de cuivre par exemple -- qui est une des premières nécessités d'un système d'électricité -- a plus que doublé. Et ainsi de suite sur toute la ligne. Le travail coûte plus cher. En conséquence, la production du service d'électricité est plus dispendieuse -- et la seule manière pour nous de maintenir les taux bas ou même de les diminuer est d'avoir plus de clients. Nous pourrions alors donner plus de service aux mêmes taux. Ce nouveau client, c'est vous-même. C'est votre privilège en même temps que votre devoir de supporter ce qui vous appartient. En plus, le simple bon sens et votre intérêt personnel le demandent. Qu'avez-vous l'intention de faire à ce sujet? Si vous n'êtes pas un client de la Hydro-Electrique, n'hésitez pas à le devenir. Si des fils sont déjà posés à votre maison, il ne vous en coûtera rien pour vous assurer le service de la Hydro-Electrique. Demandez-nous d'envoyer un représentant qui vous expliquera notre système. Ottawa Hydro-Electric Commission Connue autrefois sous le nom de Département Municipal Electricité d'Ottawa. 109 RUE BANK, angle de la rue Albert Téléphone Queen 1901

Grand congrès de l'industrie laitière. La société d'industrie laitière de St-Jérôme tiendra un grand congrès les 29 et 30 novembre 1916.

Mercredi, le 29 novembre. 10.00 a.m.—Ouverture de la Convention par M. Gustave Boyer M.P., président.

Mercredi après-midi, 29 novembre. Conférences: 2.00 p.m.—M. J. H. Grisdale, Directeur des Fermes Expérimentales du Dominion.

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—Adresses de bienvenue. Réponse et discours du président.

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

LES QUATRE FRUITS. Employés dans la composition de "Fruit-a-tives". Il serait absolument injuste de dire "Je ne prendrai pas 'Fruit-a-tives'".

Jeudi après-midi 30 novembre. 2.00 p.m.—M. A. L. Gareau, Expert Agricole. "Le Trèfle et la Graine de Trèfle".

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

LUMIERE DE L'OMBRE... Le ciel est gris, les cotons sont noyés de brume, les arbres frissonnent au passage des premières vagues de froid.

Jeudi après-midi 30 novembre. 2.00 p.m.—M. A. L. Gareau, Expert Agricole. "Le Trèfle et la Graine de Trèfle".

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi après-midi 30 novembre. 2.00 p.m.—M. A. L. Gareau, Expert Agricole. "Le Trèfle et la Graine de Trèfle".

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi après-midi 30 novembre. 2.00 p.m.—M. A. L. Gareau, Expert Agricole. "Le Trèfle et la Graine de Trèfle".

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Advertisement for Ottawa Dairy. "Nous croyons que c'est un devoir" pour tout chef de famille d'assurer la qualité du lait employé dans la nourriture.

Advertisement for Le Sirop d'Anis Gauvin. "Le Sirop d'Anis Gauvin POUR LES ENFANTS. Offre de précieuses ressources aux mères qui élèvent une famille."

Advertisement for LA BANQUE NATIONALE. "FONDEE A QUEBEC EN 1860. Capital payé \$2,000,000. Réserve 1,800,000."

Advertisement for LA BANQUE D'HOCHELAGA. "FONDEE EN 1874. Capital et Réserve \$7,700,000. Total de l'Actif \$38,000,000."

Advertisement for Cachets du Dr Fred. Demers. "GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE. N'en acceptez aucun à moins que le nom 'Dr Fred. Demers' ne soit gravé sur chaque cachet."

Advertisement for J. B. Renaud & Cie. "Farine, grains, provisions, épicerie. 104-150 rue St-Paul, QUEBEC."

Les Soutanes sous la Mitraille. Cette fois, mon cher ami, on s'voilà au poste d'honneur et de danger. C'est admirable et terrible.

Jeudi après-midi 30 novembre. 2.00 p.m.—M. A. L. Gareau, Expert Agricole. "Le Trèfle et la Graine de Trèfle".

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

Jeudi matin, 30 novembre à 9 h. a.m. précises. 9.00 a.m.—Elections des officiers d'un nouveau purificateur du sang qui accomplit des merveilles.

Jeudi soir, 30 novembre. 8.00 p.m.—M. Noé Ponton, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka. "Les Soins de Préparation des produits".

LE BULLETIN METEOROLOGIQUE

PHONOSTICS. Vents du nord-est. Pluie à la nuit, quelques brouillards de neige aujourd'hui. Demain vents de l'est, beau et froid.

FAITS-OTTAWA

Un chapitre d'accidents. M. et Mme Edouard du Temple Israel, Boston, devaient donner une conférence au Forum, hier soir, mais une série d'accidents, dont ils furent les victimes, les empêcha d'être à Ottawa à l'heure fixée. Personne n'est à blâmer pour les contretemps et l'auditoire prit bien la situation.

Tout d'abord, le train qui les amenait de Boston, arriva à Montréal une heure et demie en retard, trop tard pour faire l'accrochage pour Ottawa, mis au courant de la chose, les directeurs du Forum leur dirent de se rendre à Cornwall ou à l'auto de M. A. J. Freiman serait à leur disposition.

A onze heures, hier soir, on apprit qu'ils étaient à Russell. L'auto se brisa en route près de Chrysler et M. et Mme Gédéon marchèrent jusqu'à une ferme sise à un mille et demi où ils obtinrent les services d'un Ford; un pneu se brisa et il fallut attendre. Une autre voiture partie d'Ottawa pour les rejoindre à Chrysler eut des mésaventures et les touristes furent bloqués à Russell. Ils n'arrivèrent que vers une heure ce matin à Ottawa, benoissant les "bons" chemins entre Cornwall et Ottawa.

Pour régaler l'auditoire réuni au Forum, un joli programme musical fut exécuté; mentionnons MM. Amédée Tremblay, réclat d'orgue; Paul Oulmet chantant "Glory to Thee", "Winter is past" et "Monsieur de garçon"; Mlle Grace Hines, rendit quelques morceaux sur le violon.

Les Gédéon reviennent probablement plus tard.

Margarine à Ottawa

Malgré les règlements sévères qui prohibent l'importation de la margarine dans le pays, il est presque certain que ce substitut pour le beurre trouve son chemin dans les familles de la Capitale. Plusieurs personnes d'Ottawa ont des parents ou amis à la frontière et il est très facile de faire la contrebande à certains endroits.

La margarine peut s'obtenir à très bon marché et on dit qu'à 22 sous la livre on n'a aucune raison de se plaindre.

Les règlements sont étranges au sujet de ce produit, car quoique on peut payer la douane serait arrêté pour avoir importé, de sorte que le seul moyen de l'entrer au pays est de le faire par contrebande.

M. Séguin à Windsor

M. C. A. Séguin, avocat, est parti pour une semaine à Windsor, Ont. M. Séguin démissionnera l'Union St-Joseph du Canada dans sa cause. M. Mme E. Martelle, pour recouvrement sur une police d'assurance périmée.

Partie de cartes

Le 29 novembre, à la salle Ste-Anne, partie de cartes organisée par un groupe de jeunes filles, au profit de l'Institut Jeanne d'Arc. Deux \$5 en or ainsi que plusieurs autres prix.

Un record chez les pompiers

Les humbles particuliers qui s'imaginent que les pompiers du chef d'alarme se contentent de venir jeter un œil sur les quelques faits suivants et ils pourraient constater par eux-mêmes que les employés de la brigade gagnent bel et bien la maigre pitance que la corporation leur accorde.

Depuis samedi, les pompiers ont répondu à neuf alarmes; dans la plupart des cas les feux n'étaient pas sérieux, mais les hommes durent travailler quand même.

Les cheminées défectueuses furent en général responsables de légers dommages.

Feu chez Bastien

Samedi, un feu se déclara chez Boland, propriétaire de l'hôtel King Edward et avant que les flammes aient pu être maîtrisées, les dommages étaient causés pour une valeur de \$200. Le King Edward fait partie du bloc qui souffrit dans la conflagration de vendredi soir. Ce matin, vers 10.30, un fœde surchauffé fut cause d'un incendie chez Bastien, bijoutier, angle des rues York et Dalhousie. La construction de l'édifice facilitait une conflagration, mais la prompt arrivée de la brigade et la présence d'esprit des occupants limitèrent les dommages à environ \$200.

Il est à noter qu'à cette époque de l'année, les incendies sont plus nombreux et surtout causés par des cheminées qu'on néglige de nettoyer. Il faut prendre des précautions.

On veut voter

Plusieurs particuliers se sont présentés devant le juge McTavish, ce matin, pour avoir leur nom placé sur les listes électorales. Il y eut des applications de partout. Les voici par quartier:

Quartier	Applications	Accordées
Victoria	2	1
Dalhousie	12	8
Wellington	11	8
Centre	11	4
Capital	16	9
St-Georges	22	5
By	3	0
Ottawa	19	0
Rideau	25	21
Totaux	118	85

Les applicants dans le quartier By ne se présenteront pas. Le juge étudiera d'autres applications, demain.

Il y a une règle pour jurer les hommes, même sans les connaître; il suffit de savoir par qui ils sont aimés, car qui ils sont haïs.

SOUS-MARINS SUR L'ATLANTIQUE

UN CROISEUR ANGLAIS AVERTIT TOUT LES NAVIRES ALLIES QUE DES SOUS-MARINS ALLEMANDS CROISENT SUR L'ATLANTIQUE.

(Spécial au "Droit"). New-York, 27.—Un croiseur anglais patrouillait au sud-est de Sandy Hook, a envoyé hier soir vers 9 heures un radiogramme à tous les capitaines de navires flottant au drapeau des Alliés, les avertissant d'être prudents, car des sous-marins allemands seraient à croiser sur ce côté-ci de l'Atlantique.

Le radiogramme conseille aux capitaines de navires alliés de se rendre compte de toutes les embarcations qui naviguent entre deux eaux. De plus, il dit aussi que si besoin est de n'allumer aucune lumière et d'éviter autant que possible le programme de route suivi par les navires marchands.

Dans les cercles officiels, l'on croit que les sous-marins signalés par le croiseur anglais, pourraient bien être les U-53. Actuellement, passeurs transatlantiques traversent la zone dangereuse où se trouveraient les fameux U-53, mais on espère qu'ils ont reçu le radiogramme les avertissant d'être prudents.

CONTRE-ATTAQUE DES BULGARES

LES BULGARES TENTENT DE PRENDRE L'OFFENSIVE SUR LA CERNA, MAIS SONT REPOUSSES AVEC DE LOURDES PERTES PAR LES SERBES.

(Spécial au "Droit"). Paris, 27.—Officiel.—Les forces bulgares ont ouvert une contre-attaque sur les Serbes, sur le front de la Cerna, hier soir, et ont été repoussées avec de lourdes pertes. Les Italiens continuent à progresser à l'est de Monastir.

Le gouvernement grec Cède

Londres, 26, 1 heure du matin.—Des nouvelles d'Athènes reçues par Rome, indiquent que le ministère grec après avoir discuté une seconde fois les demandes de l'Entente au sujet des armes et des munitions grecques, a décidé de n'opposer aucune résistance à ces demandes.

L'armée roumaine d'Orsova

Londres, 25.—Une dépêche de Pétergrad, reçue par la télégraphie sans fil, indique que les troupes roumaines opérant à l'extrême gauche en Valachie, ont réussi à se dégager après avoir écarté des milliers de quintaux de céréales.

Limoges à la ration

(Spécial au "Droit"). Paris, 27.—Une dépêche de Limoges dit que l'on est à faire le recensement dans cette ville pour émettre des cartes de pain et autres nécessités de la vie dont la pénurie se fait sentir.

L'artillerie est active

(Spécial au "Droit"). Londres, 27.—Officiel.—Notre artillerie a été active, hier soir, dans les environs de La Bassée. Rien à signaler ailleurs.

On déportera les Polonais

Berlin, 27.—A une assemblée du Reichstag il a été proposé de servir des gens habitant les territoires occupés pour travailler dans les usines et dans les champs d'Allemagne.

La proposition a surtout porté sur les Juifs polonais et l'on a proposé de les déporter comme on fait actuellement des Belges.

Un député socialiste s'est levé et a dit que cette mesure était "la plus extraordinaire mesure dictatorialle dont on ait jamais entendu parler." Cependant, en dépit des objections, on croit que la mesure sera adoptée.

On a aussi parlé de la nécessité de soutenir tous les journaux actuellement en circulation en Allemagne, afin que le peuple reçoive le plus d'informations possibles. Comme on sait la source de ces informations, on n'est pas surpris de voir que le gouvernement tienne à ce que le nombre des journaux ne soit pas diminué.

BRULEE VIVE

(Spécial au "Droit"). Rimouski, 27.—Un incendie a détruit ici, hier, deux maisons. Mlle Ross, 13 ans, a été brûlée vive.

"La fortune ne change pas les hommes, elle les démasque".



Completez vos Achats pour l'Hiver MARDI chez FREIMAN Jolies Robes de Deuil



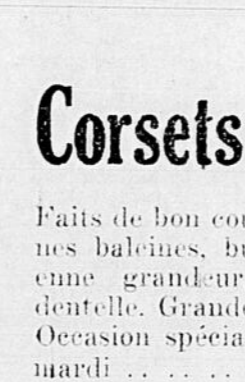
Une grande variété de robes noires pour dames, convenables pour le deuil. Elles sont faites de soie, taffetas et crêpe de Chine de soie, modèles russes avec tuniques par plis, boléro, et corsages légèrement ajustés avec vestes de crêpe, grand collet cape ou matelot, ceintures plissées ou brodées, jupes très larges et bien garnies de boutons et sautoir, nouveau. Grands, 16 à 44. Valeurs jusqu'à \$30.00. Occasion de mardi

\$17.50 Blouses Tailleur pour Dames

Faites de flanellette rayée de bonne qualité avec collets réversibles, manches longues. Les couleurs sont gris et blanc, tan et blanc, copenhague et blanc. Grands, 36 à 44. Valeurs de \$1.25. Occasion spéciale de mardi 69c

Camisoles pour Dames. Camisoles pure laine ou union, tour du cou haut et manches longues. Grands, 32 à 44. Valeurs jusqu'à \$1.25. Mardi seulement 55c. Pas de commandes par téléphone ou C.O.D.

Bas pour Dames. Pas de cachemire noir, pour dames. Grands, 8 1/2 à 10. Valeurs de 60c. Occasion spéciale à 35c. Pas de commandes par téléphone ou C.O.D.



Manteaux Éléphants pour Dames

Ces manteaux sont faits de peluche, beaver et broadcloth, modèles amples avec ceintures en arrière. Aussi modèles ajustés, quelques-uns avec ceintures et très larges du bas. Grands collets réversibles, manches larges et garnis de peluche et boutons nouveaux. Tous sont élégants et à la mode. Les couleurs sont noir, gris, brun, faune et vert. Toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à \$25.00. Occasion spéciale \$17.50



Manchons en mou-ton de Perse

Ces manchons sont faits de belles peaux lissantes, forme melon et doublés de velours de la meilleure qualité, corde en soie pour poignet. Régulier \$35.00. Occasion mardi \$17.50

Manteaux pour Enfants

Manteaux faits de Llama, peluche, curl cloth et chinchilla, amples, avec ceintures et collets réversibles, garnis de peluche et boutons nouveaux. Les couleurs sont noir, vert russe, bleu marin et cardinal. Ils sont bien doublés de bon satin. Grands, 3 à 10 ans. Valeurs de \$5.00. Occasion de mardi \$3.95

Manteaux pour Bébé

Faits de corduroy pesant, et bien doublés de bonne flanellette. Garnies de sautoir militaire et boutons d'ivoire. Grands, 1, 2 et 3 ans. Blanc seulement. Valeurs de \$3.00. Occasion de mardi \$2.19

Gants pour Dames

Gants de lisse pesant et de cachemire, pour dames; couleurs noir, gris et blanc. Grands 6 à 7 1/2. Valeur de 55c. Occasion de mardi 45c

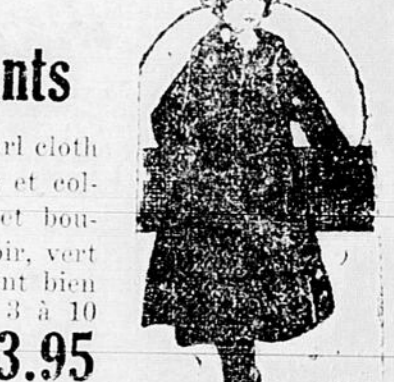


Toilettes en Renard blanc d'Islande

Faites de belles peaux choisies. Manteaux nouveau modèle doublés de satin de la meilleure qualité. Etoles avec fourrure sur les deux côtés et garnies de tête et queue. Régulier \$22.50. Occasion de mardi \$17.50

Toilettes en Seal Electrique

Ces fourrures toujours à la mode sont plus populaires que jamais, cette année. Etoles droites avec glands et doublés de satin noir de bonne qualité. Manchons de nouvelle forme melon ou coussin. Régulier \$22.00. Occasion de mardi \$17.50



Le Bulletin Quotidien

Au commencement de la saison de l'hiver, il n'y a aucune chose particulière qui demande une attention spéciale, car la demande est la même pour tout ce qui fait partie du vêtement d'hiver.

Il y a cependant une chose qui, quoique se rapportant à un sujet triste, est cependant très nécessaire. Nous voulons parler des robes de deuil.

Malheureusement la liste régulière des morts parmi nos soldats au front apporte la tristesse dans nombre de foyers et alors les robes de deuil deviennent une nécessité. Le vêtement sombre est le signe extérieur d'un cœur attristé, et quoique nous regrettons qu'il s'en trouve parmi nos clients qui aient besoin de vêtements de deuil, nous avons toujours tout ce qu'il faut pour répondre à toutes les demandes. Venez voir nos grands assortiments.

Freiman Ottawa. RUEB RIDEAU ET MOSGROVE. Téléphone Rideau 1700

CONFLAGRATION A MANIWAKI

LE VILLAGE DE MANIWAKI EST VISITE, SAMEDI, PAR UNE CONFLAGRATION QUI DETRUIT SEPT RESIDENCES ET UN MAGASIN.—DOMMAGES ELEVES.

(Spécial au "Droit"). Maniwaki, 27.—Notre village a été visité samedi par une conflagration qui menaça durant plusieurs heures de balayer toute la partie est du village et Comoville. Sept résidences, un magasin et de nombreuses dépendances ont été la proie des flammes. Les dommages s'élevèrent à environ \$30,000, assez faiblement couverts par les assurances.

Le feu fut décelé dans la résidence de l'avocat Legault, occupant une maison appartenant à M. Alexandre Nault. Quand elles furent découvertes les flammes avaient déjà fait de rapides progrès et activées par le vent violent qui soufflait elles se propagèrent rapidement aux édifices avoisinants. La brigade des pompiers volontaires fit des efforts surhumains pour sauver les maisons voisines mais ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés qu'ils réussirent à circonscrire les flammes. Il fallut veiller avec un grand soin sur les édifices placés dans la direction du vent et on découvrit fort à temps un commencement d'incendie dans le clocher de l'église, située à peu de distance du théâtre de la conflagration. Si l'église eût pris feu le couvent et l'hôpital qui sont voisins eussent été aussi la proie certaine des flammes.

Les principaux ministres sont MM. Grimes, résidence et magasin; M. A. Nault, deux maisons; Joseph Levasseur, deux maisons; la compagnie Bates d'Ottawa, deux maisons. Les résidences de Mme St-Amour et de M. Jules Forest ont aussi été assez sérieusement endommagées. Les dommages à l'église sont insignifiants.

Ceux qui portent un secret joyeux s'imaginent qu'ils sont transparents.

M. BENNETT ET LE RECRUTEMENT

LE DIRECTEUR EN CHEF DU SERVICE NATIONAL ANNONCE EN QUELQUES MOTS LA POLITIQUE DU BUREAU. IL FAUT CONSERVER NOS FORCES NATIONALES POUR LE PLUS GRAND BIEN DU PAYS.—AIDER LE RECRUTEMENT.

M. R. B. Bennett, M.P., qui préside aux destinées du Bureau des Directeurs du service national est actuellement à Ottawa, activement engagé à compléter des préparatifs qui lui permettent de se lancer dans une grande campagne afin de faire un inventaire complet de nos ressources. M. Bennett a donné une entrevue aux journalistes ce matin: "Les règlements qui définissent la responsabilité du Bureau de Service National, établi par un ordre en conseil, stipulent que le principal devoir de notre organisation est de faire enquête sur les forces du pays.

Conservier le service public

Il nous faut encore formuler des plans qui nous permettront de maintenir l'agriculture et les industries essentielles au pays à un haut degré de perfection, afin de ne pas bloquer les utilités publiques.

Il faut donc que les industries non-essentielle n'absorbent pas une proportion trop forte de la puissance malle du pays. Notre Bureau doit déterminer de quelle meilleure manière les hommes peuvent servir le pays à cette époque; est-ce par l'industrie ou par le service militaire.

L'emploi des femmes

Il s'agit encore de savoir quand et comment on peut substituer la main-d'œuvre féminine aux hommes et maintenir l'efficacité de la vie industrielle en Canada. Ces mesures sont prises afin de permettre à ceux qui veulent s'enrôler dans les forces militaires ou navales de le faire facilement.

"M. Mark Irish, continue M. Ben-

VIelle citoyenne qui disparaît

La mort vient de faire une autre victime, et cette fois, elle a enlevé à l'affection des siens et à l'estime de toute une population une des plus vieilles citoyennes de la Capitale dans la personne de Mme veuve Emeline Landry.

La défunte était âgée de 85 ans et un mois et elle avait vu croître plus d'une génération. Née à Ottawa le 25 octobre 1831, elle vit les origines de ce petit bourg qu'on appelle By Town et qui de décade en décade devient une des plus belles villes du pays. Son époux, M. Joseph Landry, qui l'a précédé dans la tombe il y a déjà longtemps, était très bien connu. Nombreux étaient les riens que Mme Landry pouvait faire de la naissance et de la croissance d'Ottawa. Fait étrange, elle n'avait jamais été malade durant sa vie bien remplie et ce n'est qu'il y a trois mois qu'elle fut frappée de paralysie partielle.

Les médecins appelés en toute hâte désespérèrent de la sauver et elle languit sans trop souffrir cependant.

Elle conserva l'usage de ses facultés mentales jusqu'à quelques jours avant son décès; elle expira samedi vers onze heures. Elle laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme David Emond, St-Charles d'Ottawa; deux fils, Edouard et Alfred, d'Ottawa. Mme Landry demeurait chez son gendre, M. David Emond, entrepreneur bien connu de la paroisse St-Charles. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8.30 heures, de la résidence mortuaire, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté en l'église paroissiale de St-Charles.

MORT D'UN CHEF HURON

(Spécial au "Droit"). Québec, 27.—Gaspard Piché, un des derniers Hurons, ancien chef de cette tribu sauvage, est mort à Lorette hier, à l'âge de 85 ans.

Les hommes sont comme les mots; ils ne valent qu'en autant qu'ils sont à leur place.

'REDUISONS LES TAXES' DIT FISHER

Le maire Porter a l'intention de faire agrandir l'hôtel de ville et d'autres dépenses qui ne sont pas nécessaires avec l'argent au fonds d'amortissement. Cette proposition est une farce, mais M. Fisher a une proposition qui ne manquera pas d'intéresser le public, car il s'agit de réduire les taxes.

M. Fisher dit que cet argent devrait être remis aux contribuables des manières suivantes: (1) En prélevant des taux moins élevés pour le fonds d'amortissement durant quelques années. (2) En allouant des déductions de la ville, ce qui équivaudrait à payer les hypothèques qui sont contractées la corporation. (3) Le surplus pourrait être appliqué à payer pour les travaux civiques, qui autrement devraient être prélevés sur les contribuables.

Conférence sur Louis Veulliot

Le R. P. Rodrigue Villeneuve, O. M.I., a donné hier après-midi, au Monument National, devant un auditoire pas assez nombreux, une très intéressante conférence sur Louis Veulliot, le grand ethnologue et le plus brillant journaliste français du dernier siècle.

Le conférencier a parlé de la foi intégrale de Veulliot et de sa soumission aux instructions de Rome. Il a montré la grande foi de Veulliot dans sa vie privée et dans sa vie publique, son respect de l'autorité et sa grande obéissance à la parole du Souverain Pontife.

M. et Mme Mathé ont fait les frais du programme musical et M. Charron a donné une déclaration.

La femme approuve la beauté d'une autre femme, on peut conclure qu'elle a mieux que ce qu'elle approuve.—La Bruyère.

PROCTOR A DEMANDE L'AVIS D'UN AVOCAT

M. Proctor, l'avocat conseil de la ville d'Ottawa, a obtenu l'avis d'un avocat dans la question des taxes scolaires. L'affaire fut discutée au Bureau des Commissaires et le maire conseiller à M. Proctor d'obtenir une opinion légale, même si le Conseil refusait de payer les services de cet avis.

Or, M. Proctor ne veut pas dire ce qu'il veut passer entre lui et l'avocat; il nous a dit ce matin qu'il n'avait aucune opinion à exprimer, mais nous croyons que M. Chrysler est l'homme qui a prêté son appui.

Il paraîtrait qu'on peut discuter longuement sur la légalité de payer les taxes à la commission scolaire; on dit même que cette commission n'a jamais demandé formellement au Conseil de régler l'affaire.

Quoiqu'il en soit, attendons à vendredi, l'affaire sera réglée au Conseil.

La bataille de Chihuahua

(Spécial au "Droit"). Juarez, Mexico, 27.—Le résultat final de la formidable rencontre entre les troupes de Villa et celles de Carranza à Chihuahua est encore inconnu. La frontière américaine ne connaît rien de l'issue de cette bataille. Les communications téléphoniques et télégraphiques entre Chihuahua et Juarez ont été coupées, probablement par les bandits villistes.

Depuis, les nouvelles officielles reçues par l'état-major américain, canonisées à El Paso, annoncent qu'un des principaux officiers de Villa a été grièvement blessé.

DECES

LADOCUEUR — Moïse Ladocueur, décédé à Aymer, Qué., à l'âge de 37 ans, est exposé rue Albert. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, une fille, Mme Nap. Desjardins, d'Ottawa; des garçons Alex et Edmond; à la maison; réclerie et Orlia, en service outre-mer; Patrick et Oscar, employés chez McLaughlin Bros. Les funérailles auront lieu mercredi matin à l'église St-Paul. Aymer, Qué.

COUPON DU "DROIT" pour obtenir les patrons de broderie. Apportez un coupon à l'administration avec 68 sous. Si vous demeurez à la campagne, ajoutez 7 sous, pour frais de poste.